

Circuit Fantôme

CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue la Boétie Paris



JUIN 1958



PARIS
CHAMONIX

Au C. A. F.

7, rue La Boétie - PARIS

SECTION DE PARIS BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h. Fermé le lundi 8 juin au 31 août.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h., jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h. Fermé pendant le mois d'août.

S. C. A. P. :

Réouverture en octobre.
Permanence le jeudi à 18 h. 30.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9^e). Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h. Juillet et septembre : le jeudi de 20 h. à 21 h. Août : mardi et vendredi de 8 h. à 13 h. et de 16 h. à 20 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg Saint-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

SPELEO-CLUB :

Réunion à 21 h. 15 le mercredi 25 juin.

PHOTOGRAPHIE :

Réunion les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 20 h. 30 (sauf périodes de fêtes).

REUNIONS D'ACCUEIL :

Réunion à 21 h. le 27 juin.

NOTRE COUVERTURE :

Photo du haut : Les Bans face Sud (Claude Maille).

Photo du bas : Toits à La Chapelle-en-Valgaudemar (Jacques Meynieu).

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO : 100 francs

Abonnement France et Etranger : 400 francs

Tél. ANJ. : 54-45 - C. C. P. 2358.04

Métro : St Augustin - Bus 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94



ditorial

RÉPLIQUE

« Il vaut mieux avoir dans le dos des glaciers que des hommes méchants ».

SCHILLER (GUILLAUME TELL).

L'ESSENTIEL est d'avoir bonne conscience et les méchants sont réduits à l'impuissance. Et le C. A. F. a des raisons d'avoir bonne conscience. Depuis 1874, notre Club a équipé 113 refuges de nos montagnes de France et d'Afrique du Nord.

Depuis 84 ans, 34.000 montagnards prouvent, par leur action et leur fidélité, leur adhésion indéfectible à un idéal commun.

Chaque année, tous les membres du Club sacrifient près de 25 millions pour construire et entretenir notre patrimoine immobilier de haute montagne.

Ils prouvent, par ce véritable impôt volontaire, leur intention de soutenir le travail de ceux qui, dans chaque section, bénévolement, sacrifient de nombreuses heures de loisir à la gestion de nos refuges.

De même, animé du plus pur idéal de la montagne, notre Club forme et entraîne de nouvelles générations d'alpinistes : je pense que nous n'avons pas à rougir de l'œuvre accomplie si l'on songe à la place que la France occupe dans l'alpinisme mondial.

Tout cela, nous n'aimons pas à le dire, parce que nous aimons nos montagnes pour elles-mêmes et pour les joies qu'elles nous procurent.

En gens corrects, nous répugnons à étaler les mérites de notre Club. Mais lorsque la sottise ignorance ou la malveillance de certains nous y contraignent, nous n'avons pas peur d'affirmer que nos refuges offrent un abri toujours décent et souvent très confortable aux alpinistes. Quant à eux, ils n'ont pas de peine à flétrir par des actes les injures absurdes. Ils ont su prouver par leurs victoires sur les montagnes de tous les continents que l'honneur et le courage sont des mots qui ont un sens.

Mais la polémique nous fait perdre un temps précieux que nous préférons réserver à des tâches constructives, car nous nous refusons à tous ces bavardages. Nous exécutons les discussions oiseuses et les contorsions intellectuelles. Ne sommes-nous pas gens d'action avant toute chose !

L'été 1958 est proche ! Dans un mois, nous serons là-haut, en pleine action. De nombreux camps ont été prévus. A CHAMONIX, en OISANS, à COURMAYEUR, en SUISSE, en AUTRICHE, en YOUGOSLAVIE, en GRECE et même en POLOGNE, nos camarades iront joyeusement s'attaquer aux voies les plus difficiles comme aux plus faciles.

A CHAMONIX, capitale mondiale de l'alpinisme, notre Club retrouvera cette année une place qu'il avait laissé s'effriter au fil des années et... des épreuves.

En plein centre de la ville, un nouveau chalet abritera une permanence qui se tiendra à la disposition de tous les alpinistes. Ils y trouveront un accueil amical, des renseignements pratiques sur les conditions météorologiques, l'équipement, les conditions en haute montagne. Ils pourront s'inscrire à toutes les sorties de moyenne montagne et trouveront une « ambiance Club ». Tous les montagnards de Chamonix et en particulier la Société des Guides, nous ont aidés, avec une amicale cordialité, à la réalisation de ce programme.

Tous nos amis apprécieront la résurrection, à Chamonix, de la présence de notre Club.

En montagne, nos cordées s'attaqueront à tous les sommets. Nos anciens refuges continueront à être entretenus et gérés dans le seul souci du bien-être des alpinistes.

Les nouvelles constructions continueront à sortir du roc et des glaces. Et si certains esprits chagrins expriment, même en la désavouant ultérieurement, l'acidité de leur conscience, cela nous importe peu.

Les montagnards du C. A. F. auront fait du beau travail.

Un sage proverbe arabe ne nous montre-t-il pas la voie de la véritable sagesse :

« Les chiens aboient, la caravane passe ! ».

JEAN-PAUL GARDINIER.



Le mont Blanc vu de la Tour Ronde.

(Photo Jacques Meynieu).

LE MONT BLANC A L'HORIZON

LE Mont-Blanc, qui jouit de nos jours d'une réputation si méritée, et dont la cime étincelante est gravie chaque été par des centaines de cordées, demeura longtemps tenu dans une ignorance complète. Et l'on a peine à imaginer aujourd'hui que le « palais principal du Royaume des Alpes », dont parlait jadis le Cardinal Bentivoglio, n'était pas dans son esprit le sommet auquel nous pensons, mais plus modestement la Rochemelon qu'il confondait avec le Mont-Cenis, col alors très fréquenté.

Plusieurs siècles devront s'écouler avant que Claude Bernard ne désigne sans la moindre hésitation, parmi « les cimes blanchies » que, depuis sa propriété de Saint-Julien-en-Bajouais, il voyait se profiler à l'horizon, le « majestueux Mont Blanc ».

La première représentation picturale de ce massif remonte à l'an de grâce 1444. Elle est due au pinceau du Bâlois

ETIENNE GUIDETTI

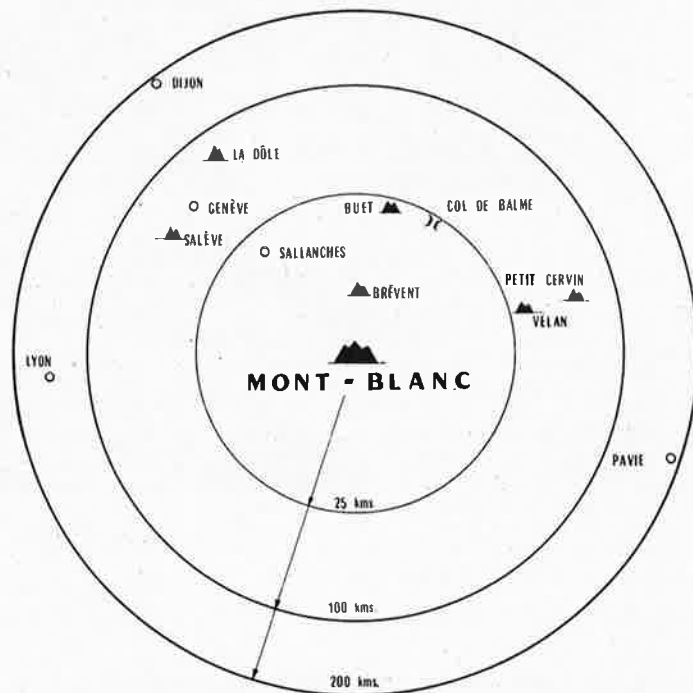
Conrad Witz. Celui-ci en esquissa les contours de façon fantaisiste pour illustrer une « pêche miraculeuse » dont le motif principal est constitué par la baie de Genève, encadrée par le Môle et le Salève. Si la chaîne du Mont-Blanc ne figure qu'en fond de tableau, le même reproche se saurait en revanche être adressé à Jean de Bram qui, en 1682, dessinera le bourg de Sallanches, les « Glacières » et l'Aiguille de Varens. Ce dernier sommet est aisément reconnaissable, mais on ne peut en dire autant du Mont-Blanc, dessiné pour la première fois, et que de grossières erreurs de perspective font confondre avec l'Aiguille de Bionnassay. L'intérêt porté à la montagne était alors trop restreint pour que l'on s'appliquât à la reproduire avec exactitude.

C'est à Denis Possot, l'un des innombrables pèlerins de la Terre Sainte, que revient le mérite d'avoir remarqué en 1532 la présence du Mont-Blanc depuis les abords de Dijon. Le fait est d'importance et digne d'être relevé, car ce n'est bien entendu que par un temps extrêmement clair, et de préférence en début ou en fin de journée, que l'on peut

genevois Horace-Bénédict de Saussure qui aperçut le Mont-Blanc depuis des régions où nul, avant lui, n'avait songé à le regarder ou n'avait eu la possibilité de le faire.

A l'âge de 18 ans, il était déjà monté plusieurs fois au Salève d'où il avait pu admirer le Mont-Blanc dans toute sa majesté : « Ce colosse énorme, qui paraît d'autant plus élevé que l'on peut mieux embrasser la totalité de sa masse, se montre flanqué à droite et à gauche de sommités qui paraissent ses épaules, ou d'immenses degrés qui conduisent à sa cime ». En 1759, il gravit une cime du Jura située près des Rousses, la Dôle (1.678 m.), que l'on croyait être, à cette époque, le sommet le plus élevé du Jura. De là, on découvre la chaîne des Alpes sur une « étendue de près de cent lieues ; car, ajoute-t-il, on la voit depuis le Dauphiné jusqu'au Saint-Gothard. Au centre de cette chaîne s'élève le Mont-Blanc, dont les cimes neigeées surpassent toutes les autres cimes, et qui, même à cette distance d'environ vingt-trois lieues, paraît d'une hauteur étonnante ».

L'année suivante, il profite de son voyage à Chamonix



Dessin G. TEOULE.

apercevoir à l'horizon la silhouette de la chaîne du Mont-Blanc, dénommée par Possot « le Mont Saint Bernard et les monts d'Allemagne ».

Il faudra attendre cent trois ans avant que Pierre d'Avity, en 1635, ne remarque le Mont-Blanc dont il décrit, depuis Lyon, la grande élévation :

« La plus haute montagne du pays est la glaciale, appelée maudite par les habitants, à cause des neiges perpétuelles, dont se forme le crystal : elle est si éminente que, sortant de Lyon par la porte Saint-Sébastien, on l'aperçoit, quoi que la distance soit de quarante lieues de pays, de sorte qu'elle n'est point habitée en sa cime comme sont toutes les autres du Foussigny. La rivière d'Arve, qu'on estime plus rapide que le Rosne mesme, dans lequel elle entre sous Genève, sort de cette montagne dont les glaces venans à fondre l'enflent par fois extraordinairement. »

Un ultime bond d'une centaine d'années va maintenant nous amener en plein XVIII^e siècle, et par voie de conséquence nous permettre de refermer, à une cadence accélérée, le cercle immense d'où le Mont-Blanc est peu à peu apparu à ceux qui l'ont découvert.

Après avoir cheminé par Genève, Dijon et Lyon, il nous reste essentiellement à nous laisser conduire par le savant

pour effectuer la première ascension du Brévent qui ait été faite par un touriste. Le beau temps qui le favorise lui permet de découvrir « tout à la fois et presque dans un seul tableau, les six glaciers qui vont se verser dans la vallée de Chamonix, les cimes inaccessibles entre lesquelles ils prennent leur naissance, le Mont-Blanc surtout, que l'on trouve d'autant plus grand, d'autant plus majestueux, qu'on l'observe d'un lieu élevé ». Bref, le panorama qui s'étend devant lui l'enthousiasme à ce point qu'il est à l'origine des quatre voyages successifs qu'il accomplira autour du massif du Mont-Blanc.

En 1781, au cours du dernier d'entre eux, il franchit le col de Balme auquel il préfère le panorama dont on jouit depuis le Brévent : « Du haut du col de Balme, toutes les aiguilles... semblent faire corps avec le Mont-Blanc ; et en revanche, d'autres sommités, qui, depuis le Brévent, semblent se confondre avec le Mont-Blanc, comme l'Aiguille du Goûter et le dôme de neige qui la domine, paroissent d'ici s'en détacher ; son éloignement n'empêche pas qu'il ne paroisse toujours prodigieusement élevé ; il écrase tout ce qu'on lui compare... ».

Un an après que les frères Deluc eussent contemplé le Mont-Blanc depuis le Buët dont ils venaient de faire la

conquête, Saussure le voit apparaître depuis les environs de Pavie, à une distance de près de deux cents kilomètres : « Du moment que je fus en pleine campagne, écrit-il à sa femme dans une lettre du 6 juillet 1771, je découvris le Mont-Blanc qui, même à cette distance, paraît fort élevé sur l'horizon ».

En 1774, puis à nouveau en 1778, mais cette fois en compagnie de Tremblay et Pictet, Saussure gravit le Cramont (2.737 m.) au sud-ouest de Courmayeur. Désireux d'observer le Mont-Blanc sur son versant méridional, il fut bien inspiré en entreprenant cette ascension, car le Mont-Blanc « se présente ici de la manière la plus brillante et la plus commode pour l'observateur. On l'embrasse d'un seul coup d'œil depuis sa base jusqu'à sa cime, et il semble avoir rejeté sur ses épaules son manteau de neiges et de glaces pour laisser voir à découvert la structure de son corps ».

C'est encore à notre infatigable naturaliste qu'il appartenait de décrire le Mont-Blanc depuis une sommité dépassant en altitude celle à laquelle était parvenu l'abbé Murith, quand il atteignit en 1779 les 3.765 mètres du Velan. Nous voulons parler de son ascension au Petit Cervin (3.886 m.) d'où la joie lui fut une fois de plus donnée de distinguer « le Mont-Blanc avec ses deux cimes, telles qu'il les présente, quand on le voit de profit du côté nord-est ».

Nous pouvons ainsi nous rendre pleinement compte que Bourrit n'exagérât nullement lorsque, un an avant la conquête du Mont-Blanc, il écrivait : « On voit ce mont dominer comme un géant toute la chaîne des Alpes, montrer sa cime par-dessus une multitude d'autres sommets, se faire voir du Piémont, de Genève, du Pays de Vaud, de Neuchâtel, des extrémités du Valais, de Lyon, de la Bourgogne et même de Langres en Champagne, lorsque le ciel est pur, et que le soleil va se coucher. »

Car le Mont-Blanc, dorénavant, n'est plus la montagne inconnue qu'il est demeuré si longtemps. Ses colossales dimensions font impression sur bien des esprits. Elles commencent à frapper l'imagination, à éveiller la curiosité.

Un dialogue, désormais, est né entre la Montagne et l'Homme, et le moment n'est plus très éloigné où le montagnard, au cours de ses innombrables ascensions à travers les Alpes, cherchera instinctivement du regard le sommet qui, de quelque côté qu'on le voit apparaître, trône en souverain maître et semble soutenu, dans l'azur éthéré, par sa cour éternelle de cimes toutes blanches.

Etienne GUIDETTI.

N.D.L.R. — Cet article complète l'un des chapitres du très intéressant ouvrage qu'a écrit Etienne Guidetti : « L'Homme et le Mont-Blanc ». Paris, Hachette, 1957. Un livre que tout bon cafiste devrait avoir en bonne place dans sa bibliothèque.



Alpinistes et Touristes

Ne partez pas à Chamonix sans emporter la Brochure

éditée par la
Section Paris-Chamonix
sur les refuges du

MASSIF DU MONT BLANC

En vente à la Section

CONCOURS DE RÉCITS

Devant le succès remporté tous les ans par notre grand concours de récits, nous reprenons encore une fois la formule. Pas de vacances agréables sans... un peu de travail ! Aussi, n'oubliez pas papier et porte-plume.

Les impressions recueillies sur le vif sont les meilleures.

Nous avons pu remarquer que les textes les plus humoristiques nous étaient fournis par disons... des moins jeunes.

Les jeunes voudraient-ils nous faire croire qu'ils ne s'amuse plus en vacances, ou alors considèrent-ils égoïstement que leurs bons gags ne nous intéressent pas !...

Alors, un petit effort pour le rendez-vous d'automne...

RÈGLEMENT

- Art. 1. — Le concours est ouvert à tous les membres du C.A.F., sans distinction d'âge ou de section.
- Art. 2. — Les concurrents devront adresser avant le 1^{er} novembre un récit présenté sous la forme d'un reportage ou d'un conte. Toutefois, le sujet devra obligatoirement se rapporter à la montagne. Ces récits devront représenter approximativement la valeur de deux pages du Bulletin -- soit 6 pages de format commercial 21x27 dactylographiées sans marge, à double interligne -- et être illustrés d'au moins trois photographies -- sans marge, sur papier glacé du format 10x15 -- ou dessins -- si possible à l'encre de Chine sur papier calque. Cette illustration ne devra pas provenir du commerce, sans pour cela être obligatoirement une œuvre personnelle, sous réserve toutefois qu'il soit fait mention dans le Bulletin du nom de son auteur et de l'autorisation expresse donnée par ce dernier à une publication éventuelle.
- Art. 3. — Chaque récit devra comporter un titre, à l'exclusion du nom de son auteur. Le titre sera reporté sur une enveloppe cachetée dans laquelle aura été inséré le bulletin d'inscription. Cette enveloppe sera jointe à l'envoi fait par les concurrents au Secrétariat de la Section de Paris-Chamonix, 7, rue La Boétie, avec mention Concours.
- Art. 4. — Il est permis aux concurrents de faire autant d'envois qu'il leur plaira, mais le cumul des prix est interdit.
- Art. 5. — La composition du jury sera révélée lors de la publication des résultats.
- Art. 6. — La participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je soussigné

demeurant à
déclare avoir pris connaissance du règlement du Concours de récits 1958 de la Section de Paris-Chamonix du C. A. F. et d'en avoir accepté toutes les clauses.

A le 1958.

Titre du récit :
à mentionner en tête du récit et sur l'enveloppe cachetée contenant le bulletin d'inscription.



« L'Angle de la Volonté ». Photo Christian DESHAYES.

Pierre LIBERT

L'ITINÉRAIRE est tracé à la peinture couleur mandarine.

Le point de départ se trouve sur le rocher du pendu (le plus haut du groupe). Un dessin représentant un Fantôme, une inscription « Départ Circuit » avec une flèche, indiquent qu'il faut pénétrer entre deux blocs pour parvenir au pied de la « Cheminée cachée ». La ramoner entièrement jusqu'au sommet (ne pas sortir en se servant du rocher arrière); une broche de fer scellée facilite le passage IV+.

Descendre à droite par quelques rochers en direction de la dalle du « domino »; la traverser; tourner à l'angle et se rétablir au sommet III. Prendre à droite sur un rocher plus petit et arriver à « la dalle aux racines », IV. Grimper cette dalle; suivre quelques petits blocs espacés, qui mènent à « l'angle de la volonté », IV. (Rétablissement pénible sans prises à la sortie). Descendre dans une large brèche; enjamber en arrivant en bas pour continuer en

Après la publication dans le précédent numéro du circuit mauve de la Dame Jeanne nous vous proposons ci-dessous le nouveau circuit qui vient d'être tracé par un membre de notre section au rocher du Pendu. Sachant l'intérêt que nos lecteurs portent à ce genre de note, nous nous efforcerons de continuer à publier la description des plus intéressants circuits qui existent dans les divers massifs rocheux de la région parisienne.

Les rochers du Pendu sont situés à environ 5 km. de La Ferté-Alais par la route départementale n° 105 en direction de Vayres et par la route vicinale de Longueville à proximité du cimetière d'Huisson-Village. La description des principales voies dans ce massif en est faite dans le topo-guide de Maurice Martin entre « Juine et Ecole » en vente à la Section.

LE FANTÔME

face sur une vire amenant au « barrage », IV. Au sommet, tourner à droite et descendre par « le gruyère », III+; virer à l'angle et sauter en face.

Là, deux directions peuvent être prises. A droite, avancer, les mains dans une fissure horizontale jusqu'à l'arête; grimper sur la face, quelques grattons sur l'arête sont très utiles pour la main droite, voie de « le Billard grande arête », V+ (pénible).

A gauche, une enjambée et un simple rétablissement permettent d'arriver au sommet.

Descendre par « la petite arête », sauter pour se trouver devant « la voie du trou », III.

Après ce passage, un ou deux blocs reconduisent sur le rocher du pendu d'où l'on descend par « le dièdre nord », IV. Atteindre un petit rocher en arrière et se diriger au nord-est, une petite marche sur rochers faciles conduit au « zig-zag ». Traverser; descendre sur un petit rocher et grimper sous le sur-

plomb nord, IV. Prendre à gauche, se glisser entre deux blocs et attaquer « la traversée impossible », V. Tourner à l'angle (délicat), monter au sommet pour aller à la « dalle du hérisson », V. La traverser et tourner sur l'arête. Passer par « la voie à vache »; traverser vers la droite, III; descendre sur quelques rochers faciles. Le dernier bloc que l'on contourne au ras du sol amène au « nid d'aigle », IV+ à V (passage pénible). Avancer sur quelques rochers vers « la roche verdâtre »; traverser sa plus belle face, III; franchir l'angle et grimper au sommet « voie de la petite banquette », IV+ à V. Descendre un petit mur : sauter sur un bloc et prendre la direction sud-ouest.

Arriver à un petit mur; descendre « le toboggan ». A sa base, tourner l'angle (difficile; ne pas poser le pied à terre) pour atteindre le surplomb de « l'hectowatt », V. Grimper au sommet; descendre sur le versant opposé. Passer un mur; descendre une petite arête; passer un second mur, redescendre pour se trouver devant la « dalle du grand appui », IV. L'escalader jusqu'au sommet, tourner à droite pour descendre dans une étroite cheminée; presque à sa base, en sortir, avancer encore un peu sur le même rocher avant d'enjamber pour se retrouver sur le pendu. Une petite vire mène au pied de « l'arête de la Ferté », IV. L'escalader, pour terminer le parcours.

Le temps nécessaire au parcours est évidemment très variable suivant les qualités du grimpeur et sa connaissance des passages. Un bon grimpeur entraîné et le connaissant peut faire le circuit en 30 à 40 minutes. Quant à celui qui le parcourt pour la première fois, il paraît raisonnable de compter 1 h. 30 à 2 h.

Soutenues dans l'ensemble, les difficultés s'échelonnent du III au V avec un passage de V+.

Toutes les voies se font très bien en chaussures.

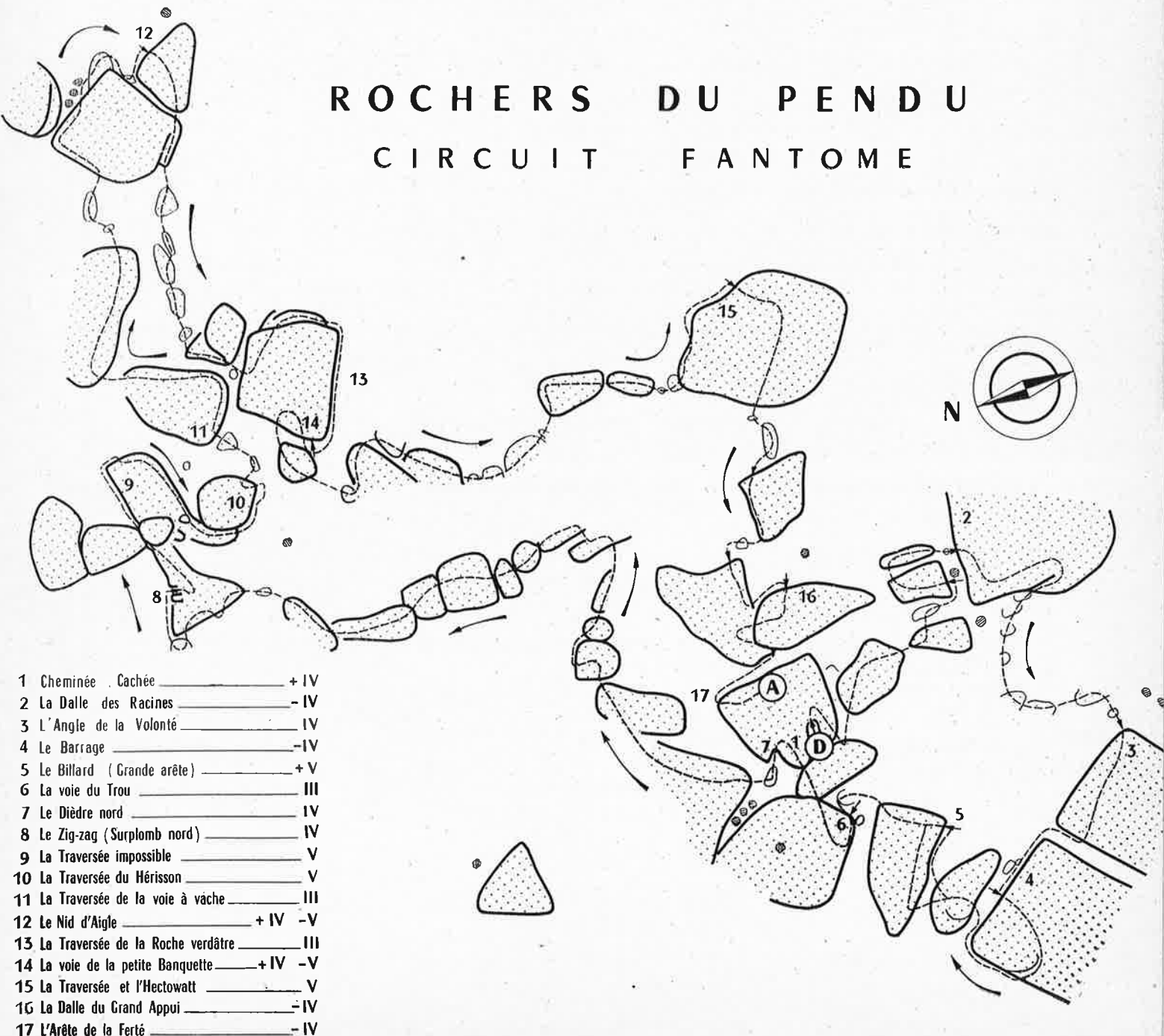
Un mousqueton est utile pour la sortie de « la cheminée cachée ».

Pierre LIBERT.

Croquis Georges TEOULE.

ROCHERS DU PENDU

CIRCUIT FANTOME



- 1 Cheminée Cachée _____ + IV
- 2 La Dalle des Racines _____ - IV
- 3 L'Angle de la Volonté _____ IV
- 4 Le Barrage _____ -IV
- 5 Le Billard (Grande arête) _____ + V
- 6 La voie du Trou _____ III
- 7 Le Dièdre nord _____ IV
- 8 Le Zig-zag (Surplomb nord) _____ IV
- 9 La Traversée impossible _____ V
- 10 La Traversée du Hérisson _____ V
- 11 La Traversée de la voie à vache _____ III
- 12 Le Nid d'Aigle _____ + IV -V
- 13 La Traversée de la Roche verdâtre _____ III
- 14 La voie de la petite Banquette _____ +IV -V
- 15 La Traversée et l'Hectowatt _____ V
- 16 La Dalle du Grand Appui _____ -IV
- 17 L'Arête de la Ferté _____ -IV

Nos camps...

STAGE PERMANENT A CHAMONIX - CHALET DES PÈLERINS

14 juillet - 15 août : 30 places.

STAGE PERMANENT EN HAUTE VÉSUBIE

20 juillet - 17 août : 12 places.

STAGE d'INITIATION en CHALET U.N.C.M.

LES CONTAMINES : 13 juillet au 26 juillet ; 14 jours ; 15 places.
LES ETAGES : 20 juillet au 2 août ; 14 jours ; 20 places.
LE MONETIER : 20 juillet au 2 août ; 14 jours ; 15 places.
MOULIN-BARON : 27 juillet au 9 août ; 14 jours ; 20 places.
LE BEZ : 27 juillet au 9 août ; 14 jours ; 15 places.
LE TOUR : 3 août au 16 août ; 14 jours ; 20 places.
MOULIN-BARON : 10 août au 23 août ; 14 jours ; 20 places.
LES ETAGES : 17 août au 30 août ; 14 jours ; 15 places.

STAGE DE PERFECTIONNEMENT EN CHALET U. N. C. M.

AILEFROIDE : 27 juillet au 10 août ; 15 places.

— Ce stage est réservé à des alpinistes qualifiés possédant matériel complet de haute montagne.

Le stage de Courmayeur annoncé dans notre précédent bulletin a dû être annulé en raison des récents décrets.

VACANCES

ITALIE

Camp dans les Dolomites.
Région de Piève de Cadore.
Commissaire : Jeannine BOISSEAU

SUISSE

Du 1^{er} au 14 août. Mont Rose.
(Quelques sommets entre Mac-
gaja, L.-Breuil et Zermatt).
Commissaire : Paul BESSIÈRE.
10 à 12 participants.

... Nos grandes

OISANS

Camp Jeunesse (18 à 30 ans)
du 6 au 20 juillet.

Commissaire : Henri LUKSENBERG.
10 à 12 participants. Niveau de
coursures AD (bons alpinistes).

LE VERDON

Du 25 juillet au 13 août.
Commissaire : Pierre DUPOUY.

Les gorges du Verdon
et quelques sommets alpins.

...Montagne et Tourisme Alpin

CHALET DE CHAMONIX

Cet été, le Club Alpin sera présent en plein centre de la Ville, grâce à la très obligeante compréhension des autorités municipales de Chamonix et du Touring-Club de France. L'ancien chalet du T.C.F., très connu de tous les alpinistes, a été mis à la disposition du C.A.F., section de Paris-Chamonix.

Un guide chef et un secrétariat permanent se trouveront à la disposition de tous les alpinistes, membres du C.A.F., toute la journée, du 1^{er} juillet au 15 septembre.

Les services que cette nouvelle organisation procurera aux alpinistes, sont considérables.

1° RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES :

Equipements;

Conditions de la montagne;

Intérêt des courses;

Conditions météorologiques mises à jour 2 fois par jour.

2° **INSCRIPTIONS** pour les collectives suivantes :

A) Deux jours en Haute-Montagne

Aiguille du Midi, Col du Midi, Vallée Blanche, Requin (coucher), Requin, Traversée Mer de Glace, Pierre à Béranger, Jardin de Talèfre, Couvercle (déjeuner), Mer de Glace, Montenvers.

B) Le Jardin d'Argentière et le Glacier du Tour.

Argentière, Lognan, Refuge d'Argentière (coucher), Refuge d'Argentière, Col du Passon, Glacier du Tour, Refuge Albert-1^{er} (déjeuner), Le Tour.

C) Une nuit en refuge.

Montée après déjeuner à l'Envers des Aiguilles (coucher), traversée Mer de Glace, Egralets, Couvercle (déjeuner), Mer de Glace, Montenvers.

Ces trois collectives auront lieu régulièrement 1 fois par semaine (lundi-mardi,

mercredi-jeudi, vendredi-samedi). D'autres collectives telles que les Trois Cols, l'Aiguille du Tour, la Tour Ronde pourront être organisées suivant le nombre de participants intéressés qui se seront inscrits au chalet du C.A.F.

3° **METTRE EN RAPPORT ENTRE EUX DES ALPINISTES** avec ou sans guides, désireux de faire les grandes voies classiques du massif.

Grâce à l'entregens de ceux qui tiendront ce chalet, il sera possible de mettre en rapport les membres de notre Club, à quelque section de France qu'ils appartiennent, de façon à leur permettre de former des cordées.

4° **LES MEMBRES DU C.A.F.**, régulièrement inscrits comme **Commissaires** ou **Moniteurs** dans nos sections, et assurés comme tels, pourront se proposer pour former des collectives de moyenne montagne, dans le Massif du Mont Blanc et dans celui des Aiguilles Rouges.

Grâce au nouveau chalet du C.A.F. à Chamonix, notre Club sera représenté d'une façon digne et active.

1958

YOUGOSLAVIE

Camp et escalades dans les Alpes Juliennes.
8 au 25 août, 20 participants.
Commissaires : Jacques MEYNIER
et Maurice PHARISIEN.

collectives

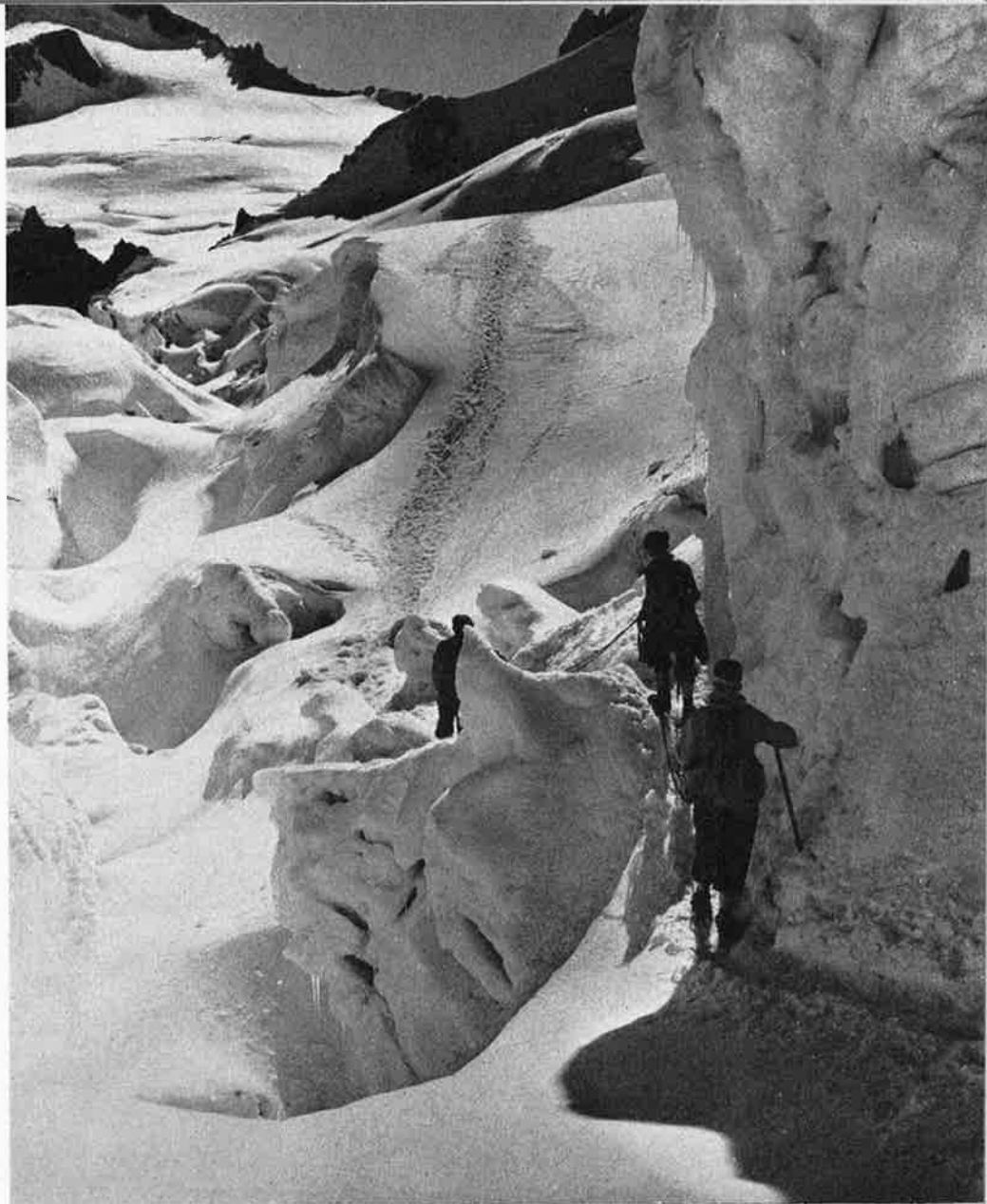
SUISSE

Camp d'alpinisme aux environs de Zinal (Valais).
Du 20 juillet au 15 août, 12 personnes.
Commissaire : Jacques ROUILLARD.

ALPES

Du 25 juillet au 25 août.
Commissaire : André DE GOUVERNAIN.
I. — Tende et la Vallée des Merveilles.
II. — Viso et Queyras.
III. — Grande Sassièrre et Grand Paradis.
Possibilité de rejoindre et quitter en cours de collective.

En raison des récents décrets, des collectives à l'étranger ont dû être annulées. Certains commissaires ont néanmoins maintenu leur programme, mais il est bien évident qu'il ne sera applicable qu'en fonction de l'évolution de la situation. Les intéressés seront avisés directement.



Dans les séracs du Géant.

(Photo Jacques Meynier).

TAXES DE NUIT

REFUGES	Membres C. A. F.	Membres F. F. M.	Touristes
Albert-1 ^{er}	200	300	500
Argentière			
Couvercle			
Envers des Aiguilles			
Requin			
Tête Rousse	160	220	360
Goûter			

10 francs par nuitée sont reversés au Secours en Montagne.

Les taxes de nuit sont perçues par les gardiens contre remise de tickets détachés de carnets à souches. Elles sont la seule ressource de notre section pour l'entretien et l'équipement des refuges. Payez scrupuleu-

sement vos taxes et réclamez vos tickets. Si vous ne les conservez pas, déchirez-les pour qu'ils ne servent pas plusieurs fois.

TARIF DES CONSOMMATIONS

Certains prix sont en cours de révision. Ils seront affichés dans tous les refuges et s'entendent service compris.

TELEPHONE

Les refuges Albert-1^{er}, Argentière, Couvercle, Requin et Goûter sont munis du téléphone. Lorsque vous téléphonez, il vous est réclamé la taxe des P.T.T., plus une surtaxe spéciale de 100 francs revenant au C.A.F. Ces installations téléphoniques, très précieuses en cas de sinistre, sont d'un entretien fort coûteux, à la charge du Club. **En téléphonant, vous aidez le Club** dans cette lourde charge.

...Nos Refuges



LE SAMEDI 3 MAI, LA TELEVISION FRANÇAISE RETRANSMET-
TAIT, EN DIRECT, DES EXERCICES DE SAUVETAGE DU
G.A.P.S.M., ANIME PAR GUIDO MAGNONE. LA MEME DEMONSTRATION
SERA FAITE AU COURS DES JOURNEES DE LA
MONTAGNE, LE DIMANCHE 22 JUIN, A 14 H. 30 PRECISES.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

ACCES. — Par route : Consulter le plan ci-dessous.

Par chemin de fer : Ligne Paris-Dijon; changement à La Roche-Migennes; prendre la ligne de Clamecy; descendre à Merry-sur-Yonne.

Par cars : Le C.A.F. organise un service spécial d'autocars au prix de 1.300 fr. (aller-retour).

Horaires : Vendredi 20; départ à 19 h. 30 du Club et à 20 h. Porte d'Italie.

Samedi 21; départs à 8 h., 15 h., 18 h., Porte d'Italie.

Dimanche 22; départ à 8 h., Porte d'Italie.

Les inscriptions obligatoires pour le service des cars seront reçues au Club jusqu'au 14 juin inclus.

CAMPS. — L'emplacement en est porté sur le plan ci-contre. Des cartes de concentration sont en vente au Club au prix de 200 fr. Elles donnent droit à l'entrée à toutes les manifestations.

RALLYES. — Les inscriptions aux différents rallyes sont obligatoirement déposées avant le 19 juin à la Section. Ils sont ouverts à tous, sauf les rallyes d'escalade qui sont réservés aux membres du C.A.F.

SECRETARIAT DES JOURNEES. — Il fonctionnera en permanence les samedi 21 et dimanche 22 juin, au Refuge du Saussois, qui sera réservé à cet effet et qui ainsi ne pourra servir d'abri nocturne.

CORRESPONDANCE. — L'adresser à Jacques MEYNIER, Président de la Commission de Propagande de la Section Paris-Chamonix.

21-22 Juin Rochers du Saussois

SAMEDI 21 JUIN

RALLYE CAMPING

10 à 12 heures : Installation et ouverture officielle des camps.

RALLYE AUTO

Organisateur : François HUMMEL

Rendez-vous 14 h., place de la Gare, Joigny (Yonne).
Départs échelonnés de 14 h. à 15 h. 30. Arrivées prévues vers 18 h. au refuge du C.A.F., Merry-s.-Yonne.
Se munir de la carte Michelin n° 65.

Droit de participation : 1.000 francs par voiture.

RALLYE D'ORIENTATION

Organisateurs : Denise ESCANDE et Michel POPULAIRE

Rendez-vous 14 heures, devant le refuge du C.A.F.

Distance à parcourir, environ 15 kms.

Se munir de la carte au 1/25.000°

Double-décimètre. Rapporteur, Papier, Crayon.

A 22 HEURES

PRÉSENTATION EN AVANT- PREMIÈRE du film

" HOGGAR "

réalisé par Jacky ERTAUD, Jean-Paul GARDINIER,
Jacques MEYNIER, Lionel TERRAY

au cours de la mission d'alpinisme Noël 1957
de la Section Paris-Chamonix

Commenté par J.-P. GARDINIER, Lucien BÉRARDINI et Pierre CAUDERLIER

Cette projection cinématographique aura lieu
en plein air au pied de la grande falaise

DIMANCHE 22 JUIN

RALLYES D'ESCALADE

Organisateur : Roger SALSON

Rendez-vous 8 heures, au pied du « Renard ».

Deux Rallyes de difficultés différentes sont offerts
au choix des concurrents : Normal (IV maximum)
et Sexto.

Les engagements sont reçus par cordées de deux.
Matériel individuel indispensable (corde, mousquetons,
beaudrier).

**La remise des prix aux vainqueurs des rallyes
aura lieu à 17 heures devant le refuge du C.A.F.**

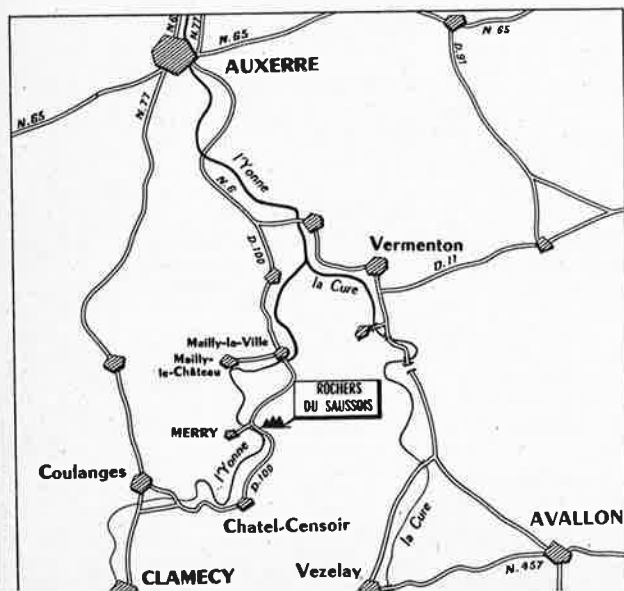


Photo :
J. MEYNIER.

Croquis :
G. TEOULE.

JOURNÉES DE LA MONTAGNE

DIMANCHE 22 JUIN, à 14 h. 30 précises

Sous la Présidence de Lucien DEVIES, Président du Club Alpin Français
et de Maurice HERZOG, Président d'Honneur

LA SECTION PARIS-CHAMONIX

présente des

DÉMONSTRATIONS D'ESCALADE et de SAUVETAGE

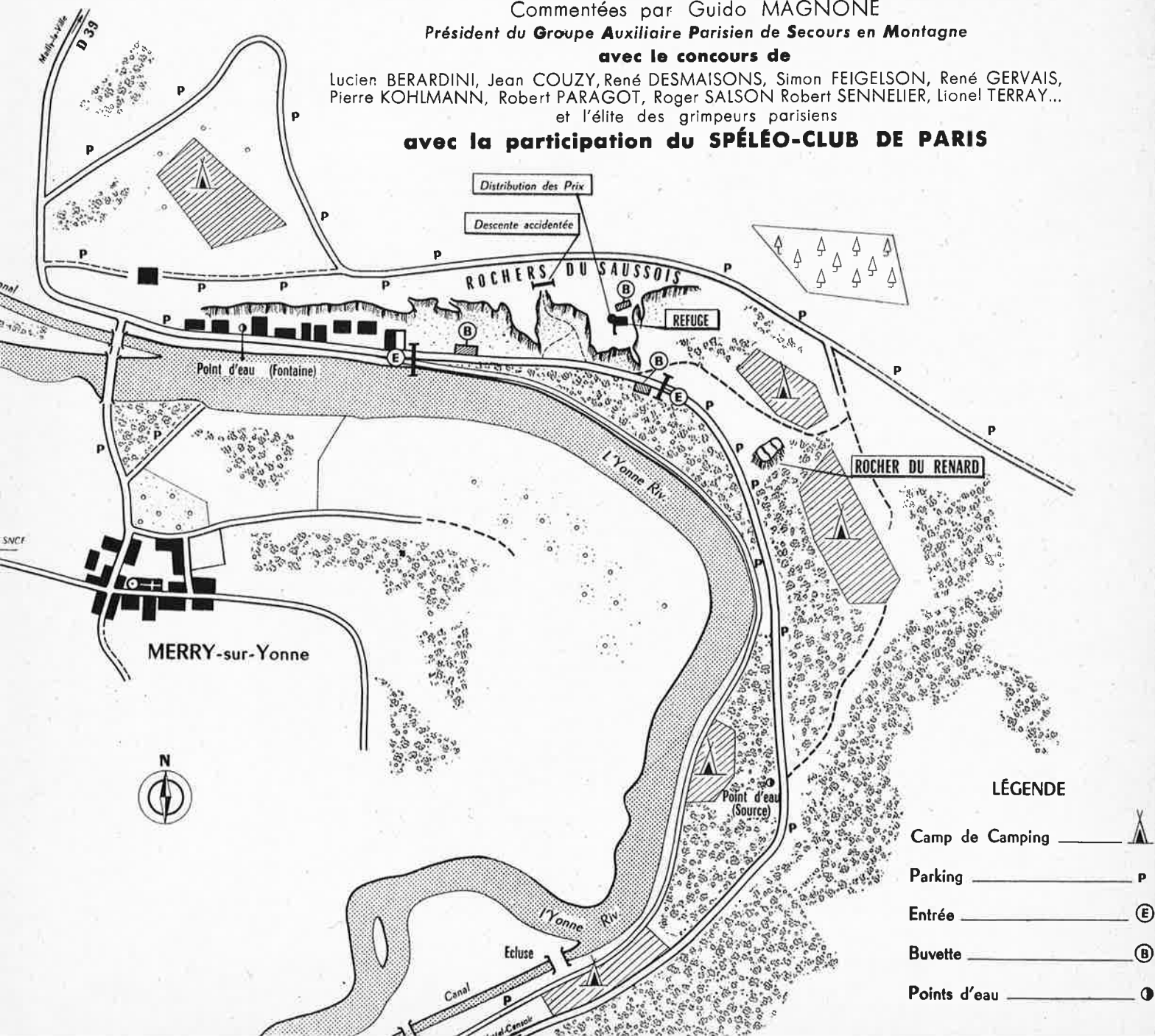
Commentées par Guido MAGNONE

Président du Groupe Auxiliaire Parisien de Secours en Montagne

avec le concours de

Lucien BERARDINI, Jean COUZY, René DESMAISONS, Simon FEIGELSON, René GERVAIS,
Pierre KOHLMANN, Robert PARAGOT, Roger SALSON, Robert SENNELIER, Lionel TERRAY...
et l'élite des grimpeurs parisiens

avec la participation du SPÉLÉO-CLUB DE PARIS



Escalade... toulonnaise

Il était déjà tard quand nous avons attaqué.
En novembre, la nuit tombe vite. Michel n'était pas satisfait de la première voie. Aussi me demanda-t-il : « On fait le Jardin ? ».
J'ai pris quelques mousquetons, et j'ai attaqué.

La pierre grise était froide. Déjà...

« Il faudra faire vite ».

Je connaissais le début, mais dès le premier relais, j'ai senti le vide, et la nuit qui le remplissait peu à peu... Michel était là. Je suis reparti. La suite était plus facile. Le Jardin : un gros chène en pleine paroi.

Nous avons rejoint la base du dièdre de sortie, et l'avons regardé : « Voilà l'os » a dit mon compagnon.

Anxieux, j'ai attaqué, trop tendu. Deux pitons.

J'ai crié à Michel : « Tient pas, celle-là ». Pourtant...

J'essaie de crocher plus haut, le dernier gratton, avant l'obscurité. Manqué : je vais voler...

Au relais, Michel m'a reçu sur les épaules. Un seul piton, un coude écorché.

Refroidi, j'essaie à gauche. Surplomb, vide immense d'où monte comme un souffle. Ça ne passe pas.

Résigné, je répars dans le dièdre. Courte échelle, grattons

Piton, mousqueton, corde. Ça y est.

Dix mètres encore et c'est le plateau. Mais il fait presque nuit. Vite, il faut traverser sous le surplomb ce bloc tranchant, en équilibre. Un clou est là, qui date de la première. Mousqueton. Corde. Grand écart.

— Un peu de mou... Rien...

— Du mou... Rien encore...

Me voilà coincé derrière mon bloc, au-dessus du trou noir qui souffle dans mon dos, sous mes pieds. Comme un forcené, je tire désespérément la corde qui résiste. Contorsions, fatigue, crampe : trois mètres de mou..., juste assez...

Je m'affale dans les cailloux du plateau, le souffle court, les doigts raides. Il y a beaucoup d'étoiles.

Là-bas, les lumières de la ville. Le port, le bruit.

Ici, la paix, la nuit, le froid...

Un cri monte du néant; sur sa vire, dans le noir, Michel s'impatiente, au bout de trente mètres de corde : « Vas-y... ».

Michel m'a rejoint. Comme un aveugle. En grelottant, sans un mot, nous plions les cordes

Plus tard, sur le plateau, le vent de la nuit m'a apporté la voix de Michel : « Tu vois, il a suffi d'aller vite ». Très vite aussi, nous sommes descendus. Par le pierrier.

Il faisait noir, il faisait froid. Pourtant, nous avions chaud.

Bernard FRÖLICH.



CRÉATION... ARGENTIÈRE 1958

Le premier jour, « Il » créa environ quinze gars et filles. Il y avait là Antoine dit Tonio, qui avait repeint une ambassade pour venir, Rémy et ses inséparables lunettes de glacier, Alain venu pour le ski et pour... pour qui ? pour quoi ? Michèle « le » toubib. Il y avait aussi les trois sherpas, accompagnant avec une touchante sollicitude l'autre Michèle, qui obtint la prime de la malchance sous forme d'une descente en traîneau. Mais Il créa encore un Pierre, mais comme une pierre ne suffit pas pour faire un monde, il créa une trinité, l'un était sherpa, l'autre, surnommé Pierrot, fut accompagné d'un ange gardien Claude et de leur passion immodérée pour la Montagne et Georges Brassens, le troisième étant le chroniqueur. Ajoutons Nikola, jeune Joinvillais désabusé, Bruno, nécessaire pour donner une certaine note d'élégance au groupe, et Michel, car il fallait un benjamin. Il créa encore Henri Leblanc afin qu'il eut le loisir de prendre des photos et la queue de la colonne, et par opposition Maurice Le-noir pour se placer en tête de la même colonne. Puis Suzanne Valentini pour représenter dignement le G.H.M. Enfin, pour permettre à tout ce petit monde de s'ébattre, Il créa les montagnes et le soleil.

Le deuxième jour furent créés la paresse afin que Pierre et Bruno puissent rester au lit, et l'hélicoptère pour larguer les sacs.

Le troisième jour, ce refuge étant atteint, fut créé le mauvais temps qui nous permit de déguster de délicieuses vitamines C gentiment offertes par Michèle, laquelle dut mettre ses talents en pratique, l'arcade sourcillière d'un

Suisse baillant d'une manière fort désagréable, et, oh ! éternel féminin, n'allait-elle pas demander : « Que préférez-vous ? du fil blanc ou du fil noir ? ». Le quatrième jour, Il créa l'Ambiance, ambiance « froide » au col du Char-donnet. Ambiance « joyeuse » durant la magnifique descente. Ambiance « tuile » lorsque Michèle se cassa la jambe pour avoir trop aimé le schuss. Ambiance « patience » en attendant un hélicoptère qui ne vint d'ailleurs pas. Ambiance « lyrique » de la descente en traîneau. Infortunée Michèle qui trouva tout de même le réconfort d'une âme grand maternelle et de son tricot. Folle jeunesse éprise de vitesse alors qu'on est si bien au coin du feu.

Le jeudi, Il créa le vent, la tourmente et les vins chauds, car la chaleur allant de l'intérieur plus chaud vers l'extérieur plus froid, il fallait d'abord chauffer l'intérieur. Michel se réservait l'exclusivité d'une ophtalmie et Nicole nous apparaissait avec une magnifique chevelure d'Erinnye.

Le dimanche, en Sa Sagesse Infinie, Il créa, avec l'aide du mauvais temps, pour nous donner une excuse, le repos. Repos occupé par un vigoureux exposé de Tonio sur Françoise Sagan, mais aussi il créa l'ambiance « Panique » à l'annonce de la note de refuge.

Le lundi, après nous avoir montré ce que nous aurions pu faire si les conditions..., ce fut, car tout a une fin en ce bas monde, l'ambiance « à suivre, et à l'année prochaine », après une descente sur la bonne vallée de Chamoni.

A l'année prochaine..., avec le soleil.

Pierre LAZLO.

DES JEUNES

ÉCHOS et

INFORMATIONS

— La campagne d'hiver se termine. Vivent les vacances, plus de pénitence..., mais déjà les grandes lignes du programme 1958-1959 sont tracées. Les stages reprendront et seront plus nombreux pour Noël, pour Pâques, pendant l'été. Les cars partiront plus souvent, tant pour des week-ends de ski que pour des sorties d'escalade. Dès la rentrée, consultez les circulaires et renseignez-vous au local Jeunesse auprès de Nicole.

— Au mois d'octobre, de nombreux délégués changeront d'établissement. Il faut assurer le relais. D'autre part, certains lycées, écoles et entreprises n'ont pas encore de délégués. Aussi, nous espérons vous voir venir en masse vous inscrire. Votre travail? Afficher une circulaire tous les quinze jours avec quatre punaises. C'est tout.

— Pour permettre une plus large participation des jeunes au concours-photos-jeunesse et pour les encourager à rapporter de vacances de beaux et nombreux souvenirs, la date de clôture a été exceptionnellement reportée au 15 novembre 1958. Déjà, des envois de qualité nous sont parvenus. Pour tous renseignements, reportez-vous au précédent bulletin ou consultez l'affiche au local Jeunesse, et merci.

— Nouvelle sportive : le record de vitesse sur le parcours Paris-les horribles falaises du Saussois a été pulvérisé par un de nos derniers cars qui parcourt la distance en 4 heures. Les usagers, confortablement enfoncés dans des sièges moelleux, ne se sont aperçus de rien : ils dormaient. Ou est l'heureux temps où après six, sept heures de voyage, un car fort essoufflé débarquait une cargaison de grimpeurs moulus et éreintés.

— Le cycle de la Connaissance de la Montagne se poursuit. Une discussion sur le ski de printemps permit aux amateurs de palper dix skis différents, autant de fixations, des sacs, des cordes... Une très intéressante causerie sur les écoles d'escalade fut animée par notre ami Paul Bessière et ses élèves devant une salle pleine d'auditeurs attentifs et Santamaria ne sut dire qu'une chose : « très-bien ». La réunion suivante fut consacrée aux Dolomites et la vue de ces parois verticales nous fit croire être devenus « petits zioziaux ». Devant le succès croissant de ces manifestations, ce cycle sera repris l'année prochaine sur des thèmes déjà présentés : Oisans, glaciologie... ou sur des sujets nouveaux : Chamonix-Zermatt, les refuges... Nous vous attendons encore plus nombreux, et n'oubliez pas que l'entrée est libre.

— Notre collective de l'Oisans a été retrouvée. En effet, ses membres, accompagnés d'un moniteur du cru, se sont perdus sur les pistes de Chamrousse. Après s'être courageusement frayé un chemin dans l'épais brouillard qui les entourait, à grands coups de spatules et de couteaux, ils purent regagner leur home. Un malicieux les avait sans doute détournés du droit chemin.

— N'oubliez pas les stages d'été. Les premiers stagiaires revinrent enthousiasmés avec un palmarès éloquent : depuis la Nonne, jusqu'au Couloir Couturier à la Verte. Toutefois, on rappelle qu'un parapluie est parfois utile à Chamonix.

— Un référendum ayant porté sur 260 jeunes, nouveaux inscrits pour la plupart, a fait ressortir que 71 % des jeunes ne sont pas assurés. Cette proportion est alarmante. On ne le répètera jamais trop. L'assurance ne paraît chère qu'avant l'accident. D'autre part :

80 % s'entraînent au moins une fois tous les 15 jours;

65 % se disent montagnards débutants;

70 % ont fait du ski.

Donc, sur ces proportions de jeunes, actifs, il n'y en a pas la moitié d'assurés, c'est grave. Répétons-le encore une fois. Assurez-vous.

— Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter de bonnes vacances et vous rappeler que nous vous attendons encore plus nombreux l'année prochaine.



Les voies du fameux rocher artificiel du Salon des Sports ne sont pas à vache. Témoin Michel Trottin qui apprend à ses dépens qu'il y a une technique pour passer le toit et que celle qui consiste à se rattraper spectaculairement et de justesse au... dernier étage de la pédale, n'a rien à voir avec l'orthodoxie. Photo Jacques Meynicu.

PROGRAMME SKI JEUNESSE 1958-1959

Il est prévu :

A NOEL : 2 camps de 10 jours avec moniteurs.

— 1 à Saint-Gervais Mont d'Arbois;

— 1 dans le Jura à Lelex ou aux Rousses.

Pour les WEEK-ENDS : sorties en car tous les 15 jours en janvier-février selon l'enneigement, et dans le Jura.

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES DE MONTAGNE

Pour permettre à tous nos camarades d'y participer avec le maximum de chances, nous avons décidé de reporter au 15 novembre 1958 (au lieu du 15 mai annoncé dans notre précédent numéro) la date limite d'envoi des épreuves.

Le texte complet du règlement de ce concours est à la disposition de ceux qui voudront bien en faire la demande au Secrétariat de la Section de Paris-Chamonix.

Cette année seulement n'entreront en compétition que des épreuves tirées sur papier blanc brillant, glacé, du format 13 x 18 cm. obligatoirement.

ASSURANCE

ENTRE CAMARADES

SOYEZ TOUS ASSURÉS MÊME POUR LES ÉCOLES D'ESCALADE.

**Demandez à la Section de Paris,
Chamonix le dépliant donnant les
renseignements complets.
La Section prend les inscriptions.**

RISQUES COUVERTS	Jusqu'à concurrence de :					
	Série A		Série B		Série C	
	A. S.	Non A.S.	A. S.	Non A.S.	A. S.	Non A.S.
Frais méd., chir. ph. et d'hospitalisation s/normes Séc. Soc.	50 %	100 %	80 %	200 %	100 %	200 %
Incapacité perm. :						
Rente maxima	30.000	30.000	48.000	48.000	48.000	48.000
Capital maxima	—	—	600.000	600.000	800.000	800.000
Décès au conj. ou enf.	100.000	100.000	300.000	300.000	400.000	400.000
Par enf. de..de 16 a. (max. 4 enf.).....	25.000	25.000	50.000	50.000	100.000	100.000
Plafond ou à défaut aux ascendants.	200.000	200.000	500.000	500.000	800.000	800.000
Respons. civile :						
Domm. mat. max..	5.000.000		5.000.000		5.000.000	
Dommag. corporels.	sans limite		sans limite		sans limite	
PRIMES						
Montagne, Ski et varappe	1.040	1.440	1.640	2.640	2.240	3.140
Ski, Hocket et Pa- tin à glace seule- ment	540	840	840	1.540	1.040	1.740

LES beaux jours sont enfin revenus et avec eux l'époque des vacances. Ainsi, sans que l'on s'en rende compte l'année se termine -- l'année de travail bien entendu. Une année qui se termine, une autre va commencer.

La clôture d'une saison de travail, c'est aussi celle de la saison des spectacles, et ceux du Club n'échappent pas à la règle. Encore deux soirées rue La Boétie et tout sera dit pour 57-58. Il faut déjà songer à 58-59... Mais n'anticipons pas encore. La prochaine fois que nous nous retrouverons à la Maison ce sera le 21 mai. Du programme, pas un mot car, paraît-il, il doit rester secret. Alors je crois que le mieux est de venir se rendre compte sur place.

Mercredi 4 juin ce sera « la dernière » comme on dit dans la presse spécialisée. Deux mots quand même car ce soir-là ce sera un spectacle un peu particulier. Vous vous êtes sans doute demandé le sens des deux lettres : G.R. peintes sur les arbres de Bleau. Roger Beaumont vous dira ce qu'elles signifient. Il vous parlera de ce réseau de Grande Randonnée, puisqu'il faut l'appeler par son nom. Il vous dira ce qui a été fait et ce qui reste à faire pour que ce réseau de « Nationales » bien particulier remplisse son rôle. Et peut-être redécouvrirons-nous cette chose que nous commençons à ignorer : La marche à pied. Si vous le voulez bien, faisons un peu de rétrospective et parlons de la soirée du 16 avril. Vous en souvenez-vous ? Michel Yolka nous a promenés ce soir-là en Italie à la découverte des volcans en semi-activité. Un film bien réalisé et très agréable. Quelques-uns sans doute ont-ils découvert là un nouveau champ d'action à leur activité alpine.

De Sicile, nous sommes revenus vers nos Alpes que nous croyions connaître et qui, pourtant, nous révèlent toujours quelque chose de nouveau.

Mesdemoiselles Simon et Carado ont visité pour leur plaisir et pour le nôtre l'Engadine si pittoresque et remercions-les d'avoir pensé à nous faire partager leur joie. M. Cornil, quant à lui, est un poète à sa manière et la région de Samoens qu'il connaît bien, lui a permis d'affirmer un talent que nous lui reconnaissons tous. Puissent tous nos amis faire comme lui : prendre leur temps et regarder autour d'eux...

Sur ce, je vous invite à venir nombreux à nos prochaines séances et vous souhaitez à tous de bonnes vacances ensoleillées.

Paris, le 12 mai 1958.

Claude MOREAUX.

INDEMNITE JOURNALIERE

(à partir du 5^e jour, jusqu'à un maximum de 200 jours)

Pour une indemnité journalière de	200	400	600	800	
Il sera demandé un complément de prime de	Montagne et Ski	600	1.200	1.800	2.400
	Ski seulement	400	800	1.200	1.600

La M. N. S.

Mes Soirées

CHIMIE

DE LA VERTICALE A L'HORIZONTALE...

ON ne lit pas les histoires marseillaises, on les écoute.

Il y avait donc beaucoup de monde ce soir-là en la grande Salle de la Chimie, pour entendre et voir notre ami Georges Livanos, dont c'était la première « montée » à Paris.

D'autant que l'article, paru sous le titre de « Sextograde Conjugal » avait dû faire dire à plus d'une compagne d'alpiniste : « Elle en a de la veine, Sonia, son mari l'emmena faire du VI sup. tandis que le mien... ». Tant il est vrai qu'en pareille matière, le cœur de l'homme a ses raisons que la raison connaît bien.

Avec « le Grec », il faut savoir lire entre les lignes : car la verticale représente pour lui les parois dolomitiques et l'horizontale... la ligne bleue de l'horizon vue des Calanques. Pendant deux heures, nous allions, confortablement installés dans un fauteuil, le suivre dans d'excellentes photos, d'autant plus intéressantes qu'elles avaient dû être très difficiles à prendre. Une consolation pour ceux qui n'auront jamais la chance de « se trainer dans le sexto ».

Notre camarade Georges Livanos est un conteur intarissable « qui ne perd jamais les pédales ». Ce qui est assez normal, pensez-vous, pour un grimpeur qui passe le plus clair de son temps sur des escarpements. Contrairement à l'opinion généralement admise sur les Marseillais, Livanos ne « galèje pas » : sa liste de courses en fait foi. Il ne fait qu'« en ajouter » : si on ne lui avait pas soufflé avant la séance qu'il existe à Paris un certain « dernier métro », nous serions encore à la Chimie, plus épuisés que le conférencier qui, sur scène, passe facilement le VII...

Nos jeunes avaient pensé qu'il leur aurait été facile de « mettre en boîte » notre sympathique « gréco-marseillais », à propos de pitons récupérés sur les Parisiens. Il leur a fallu déchanter : la Maison Livanos de Marseille répond à toutes les demandes.

Il est vraiment impossible de citer toutes les bonnes histoires de cette soirée qui fut très gaie. On se souviendra cependant de l'escalade, du bivouac et du retour de la Marmolada. Livanos nous a donné une leçon de modestie à propos des horaires, leçon dont les jeunes ont dû « prendre de la graine ». Puis, d'autres histoires encore ; son bivouac à la Vinatzer, « le dévissage par persuasion », la grotte-bivouac qui n'en était pas une, le fameux surplomb de 4 mètres, etc..., et enfin, cette course à la Cima Grande où Livanos et son inséparable d'alors, Robert Gabriel, étaient poursuivis par une cordée hallucinante d'Allemands qui grimpaient si rapidement « qu'on entendait leurs vibrans crisser dans les virages ».

Et tandis que Livanos parlait, parlait, il y avait dans la salle une spectatrice qui, elle, ne disait rien.

C'était, vous l'avez deviné... Sonia.

Certaines histoires, dont se souviennent les « Bleusards » de la belle époque, manquent cependant à l'appel : le feu de broussailles au pied d'une voie que grimpaient Maurice Martin, les pierres qui dégringolaient toutes seules dans les parois calanquaises, les pitons bois façon Livanos, et « le piton » du Pic de Bertagne, véritable clé de l'escalade. Mais tout cela appartient déjà à l'histoire ancienne.

DU GOUFFRE DE CARACAS A L'EXPEDITION HOGGAR

LA Spéléologie est une forme passionnante de l'Alpinisme, d'autant plus passionnante que les spéléologues ignorent -- à l'inverse des alpinistes -- l'altitude de l'objectif qu'ils se sont choisis.

Chaque année, les membres du Spéléo-Club de Paris, avec notre ami Jean Deudon en tête, nous apportent une réalisation nouvelle : les spéléos sont des gens heureux qui n'ont pas besoin de traverser l'Atlantique pour découvrir le Gouffre de... Caracas, puisqu'ils l'ont situé dans les Alpes du Sud, en Italie, près du col de Tende.

L'Expédition, organisée avec le Club Martel de Nice, nous fut présentée par notre camarade Max Couderc avec des photos d'Abel Chochon.

Dans l'ensemble, les photos en couleurs étaient bonnes, les meilleures se situant dans les dernières séquences : j'ai retenu un certain « contre-jour », qu'on aurait pu tout aussi bien intituler « contre-nuit ».

L'ensemble a pu paraître monotone : ces descentes successives de relais en relais se ressemblaient... comme des sœurs. Mais c'est précisément pour mieux faire sentir tout ce qu'a d'ingrat et de difficile le travail du spéléologue que ce système de présentation a été adopté par Max Couderc. Nos amis espèrent dépasser la cote — 350 l'an prochain.

* *

Enfin, nous avons eu la soirée Hoggar tant attendue et il appartenait au chef de l'Expé, en l'occurrence le Président de la Section, Jean-Paul Gardinier, de nous la présenter.

Notre Président qui est — soit dit en passant — le benjamin des Présidents de section, a réussi, fait unique dans les annales du C.A.F., à monter en quelques semaines une expédition hors métropole de 58 participants.

Et de nous expliquer avec humour comment partie d'une « idée de collègien », l'Expé Hoggar, après avoir emporté 5.000 mètres

de film, 50 kilos de pellicules, 4 tonnes de vivres et de matériel, est revenue en France en ramenant un palmarès d'escalade tout simplement ébouriffant : 50.000 mètres de dénivelé... et un poignet foulé. Nous laissons les chiffres et revenons au spectacle lui-même.

Sous le titre « Hoggar », notre ami Jacques Meynieu nous a montré une série de clichés « Ektachrome » 6x6. Sur des textes de Roger Frison-Roche, Pierre Macaigne, Jean-Paul Gardinier, Wyss-Dunand et des poèmes de Claude Blanguernon, c'était une évocation à la fois littéraire, poétique, musicale (la Suite Algérienne de Camille Saint-Saëns servant de fond au commentaire) et photographique des montages quelque peu irréelles du désert saharien.

Cette synthèse de l'art et de l'alpinisme s'inscrit dans le cadre du plan de travail entrepris au sein de la Commission de Propagande par l'ami Meynieu et sa jeune et sympathique équipe de techniciens.

Elle valut à son auteur des applaudissements chaleureux et mérités.

La seconde partie aurait dû nous restituer la vie même de l'Expédition et son ambiance... des plus mémorables au dire des participants.

Mais, recréer dans une vaste salle une telle ambiance présente de grandes difficultés. Il semble que le but n'ait pas été atteint, et peut-être parce que le commentaire avait été enregistré sur bande magnétique. En effet, ce qui était valable pour l'évocation « Hoggar », essentiellement poétique, ne correspondait pas forcément au récit de l'expédition. Il aurait été préférable dans ce cas de reprendre la traditionnelle présentation style Pleyel où les photos sont commentées au micro, ce qui donne plus de présence, et par là plus d'ambiance.

La haute qualité des photographies a cependant réussi à nous faire oublier cette petite erreur.

Tony VINCENT.

CONVOCATION

POUR

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

Les membres de la Section de PARIS-CHAMONIX
sont convoqués à l'Assemblée Générale Extraordinaire
qui aura lieu le **MARDI 7 OCTOBRE, à 20 h. 45,**
dans les Salons du C. A. F.

RÉUNIONS D'ACCUEIL

Compte rendu d'une innovation

NOUS savions depuis longtemps la difficulté rencontrée par certains des nouveaux membres pour s'incorporer à la vie de notre Section.

Pour ceux qui se contentent d'assister aux diverses conférences annoncées dans le Bulletin, pas de problème. Mais il y a ceux qui nous sont venus en toute confiance, n'apportant que leur grande bonne volonté en plus de leur enthousiasme pour tout ce qui touche à la montagne. Ceux-là qui attendaient de leur nouveau club des contacts amicaux immédiats, pouvaient trouver plutôt hermétique une invitation dans ce genre : escalade à Franchard, rendez-vous à la Cuisinière.

Nous avons donc créé la brochure d'accueil qui est remise à tous les nouveaux, mais il nous a paru qu'on devait aller plus loin dans cette voie ; ces mêmes nouveaux, sans distinction d'âge, sont donc invités à des réunions d'accueil périodiques. Cet hiver, il y a eu cinq réunions de ce genre, auxquelles ont assisté 160 personnes au total. Le résultat est nettement positif; nous continuerons cette organisation à la saison prochaine.

Qui étaient les nouveaux présents à cette réunion? Ceux qui, en général, connaissaient le moins bien notre Club, donc ceux qui avaient le plus grand besoin d'éclaircissements.

A chaque séance, l'un d'entre nous a exposé rapidement les raisons d'être du Club Alpin, puis chaque assistant a dit ce qu'il attendait du Club : ski, randonnées, montagne d'été, escalade, etc..., et surtout rencontrer des amis, toutes choses qui sont précisément la base de nos activités, donc faciles à assurer, avec toutefois une réserve sur nos possibilités actuelles d'encadrement, plutôt réduites en ce qui concerne la montagne d'été. Chaque soirée s'est terminée par le petit « tour du propriétaire », effectué au moyen de projections d'images en couleurs de notre domaine : les écoles d'escalade, petites et grandes et la haute montagne.

Que restera-t-il de ces premiers contacts? D'abord, pour les nouveaux, une certitude : les amis ne leur manqueront pas. Autre chose : ce Club Alpin n'est pas une association fermée, bien au contraire, et il accueille tous les amateurs de montagne sans aucune discrimination, car sur le plan amical il n'y a pas les champions et la foule des autres, il n'y a que des cafistes, bien convaincus que le rôle du Club Alpin n'est pas seulement sportif : par le biais du sport alpin, ce rôle est hautement éducatif et culturel.

Chacun a pu exposer ses désirs, sans aucun complexe. Peut-être parce que le ton de ces soirées, à base de simple camaraderie, excluait tout ce qui aurait pu ressembler à de la solennité. Nous croyons qu'à l'occasion de ce premier contact, un bavardage à bâtons rompus sur les sujets qui nous tiennent à cœur est préférable à une véritable conférence, parce qu'il supprime la séparation habituelle entre le conférencier et les auditeurs.

En conclusion, ces réunions d'accueil s'étant révélées utiles, nous devons en continuer l'organisation.

Mais il est une autre raison qui nous fera poursuivre dans cette voie :

C'est le plaisir réel que nous en retirons nous-mêmes, plaisir fait de la sympathie de nos nouveaux amis pour notre Club, et aussi de la confiance qu'ils nous témoignent : c'est le plus bel encouragement à persévérer que nous puissions recevoir d'eux.

Paul BESSIERE.

LA

NORMANDIE

SIÈGE SOCIAL : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-les-Rouen (Seine-Maritime).

TRESORIER : Mlle R. Barbier, 32, rue Stanislas-Girardin, à Rouen, ou Banque de France, Rouen.

Permanence : les 2^e et 4^e jeudis du mois, à 20 h. 45, au Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, 198, à Rouen.

BIBLIOTHEQUE : s'adresser à la permanence à M. Cl. Mainpiot. A noter qu'après le 10 juillet les Permanences ne reprendront leur cours normal qu'à partir du 11 septembre 1958.

COLLECTIVES REGIONALES : en principe, le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet, ou par poste (joindre à la demande une enveloppe timbrée). S'adresser, soit au siège, soit à M. J. Gambier, 29, rue du Terrain, à Rouen, en tenant compte du délai postal nécessaire.

DELEGUES : Au Havre : M. R. Grélaud, 184, rue du Maréchal-Joffre.

A Caen : M. A. Gosset, 1, rue de Maison-Neuve.

A Evreux : M. R. Paris, 62, rue du Maréchal-Foch.

A Elbeuf : M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès.

FETE D'ETE

Aura lieu à Clécy (Calvados) le dimanche 25 mai 1958. Déjeuner à l'Hôtel des Alpes.

COLLECTIVES D'ETE EN MONTAGNE

Trois Collectives sont en préparation.

Groupe de Caen : du 23 juillet au 1^{er} août, à Chamonix. Commissaire : Yves Legoupil.

Groupe de Rouen : du 27 juillet au 3 août, à La Bérarde. Commissaire : M. Peyruseigt.

Groupe du Havre : du 4 au 10 août, en Vallouise. Commissaires : M. Jean Isaac, M. Serge Delomosne.

Une circulaire sera adressée aux membres du Groupe Normand donnant des précisions au sujet de ces Collectives.

BRETAGNE

Siège social : Monsieur Perrier, 6, rue Edith-Cavell, Rennes. Secrétariat : Madame Pégué, 27, rue de Fougères, Rennes.

La dernière sortie au Cap Fréhel a démontré que les falaises du Cap se prêtaient à une escalade intéressante.

Une nouvelle sortie sera faite au Cap Fréhel le 1^{er} dimanche de juillet.

Camp de Vacances

Du 1^{er} au 10 août sera organisé un camp itinérant dans les Alpes Valaisannes. Ascensions projetées : Rothorn de Zinal, Ober Gabelhorn, Cervin.

Ce camp n'est ouvert qu'aux montagnards entraînés. Il sera précédé d'un camp à Chamonix et suivi d'un camp en Oisans.



IE

AÉRIEN

La constitution du Groupe aérien est en bonne voie.

Un moniteur qualifié ainsi qu'un piper « Super cub » équipé de skis sont dès à présent à la disposition de ceux qui veulent s'initier à la pratique du vol alpin. Renseignements à la section auprès de R. Démoulin.

SPELEO

EXPEDITIONS 1958

1^o Massif du Margnareis : la 7^e campagne se déroulera du 21 juillet au 13 août en 2 phases : équipement du Gouffre de Caracas de 0 à 300 m. (22 au 31 juillet); exploration proprement dite (1^{er} au 12 août). Le ravitaillement s'effectuera journalièrement par mulets depuis Upéga. Le matériel d'exploration est fourni par le S.C.P. et les clubs participants. Le matériel de camp sera personnel.

Renseignements et inscriptions : Max Couderc, 77 bis, avenue de Breteuil, Paris (15^e).

2^o Massif des Bauges : la 2^e campagne au Margeriaz aura lieu du 1^{er} au 25 août. Camps de base à Aillon-le-Jeune et à « Place à Baban ». Continuation de l'exploration de la Tanne aux Cochons, de la Tanne du Grand Refon. Exploration de la Tanne des Enfers et des gouffres repérés en 1957.

Renseignements et inscriptions : Claude Gerbelot, 55, boulevard de Port-Royal, Paris (13^e).

DES GROUPES

COMMISSION DE SPELEOLOGIE

La Commission de Spéléologie du C.A.F. (président : M. Trombe) s'est réunie le 10 mai. M. G. Vila, du S.C. Paris, a été nommé secrétaire de la Commission, avec M. H. Garguilo, du Spéléo-Club Alpin de Marseille, déjà en fonctions.

ASSEMBLEES

L'Assemblée générale du Comité National de Spéléologie s'est tenue le 10 mai à l'amphithéâtre de Biologie, sous la présidence du Dr Jeannel. Le S.C.P. était représenté par MM. Couderc et Vila. L'Assemblée Générale de la Société Spéléologique de France a eu lieu le 11 mai, dans les Salons du C.A.F., sous la présidence de M. de Lavaur.

JEAN NOIR

Le S.C.P. vient d'être à nouveau cruellement frappé par la disparition d'un de ses membres les plus éminents, membre des Comités du C.N.S., de la Société Spéléologique de France, des Expéditions Spéléologiques Françaises, du S.C.P.

Ancien polytechnicien, J. Noir, né en 1917, faisait une brillante carrière à la Direction des Industries Mécaniques et Electriques. Depuis son enfance, J. Noir passait ses vacances en Haute-Savoie où il se plaisait au contact de la montagne, à laquelle le liait un véritable attachement.

La spéléologie fut, plus encore, la passion de sa vie. Tous ses loisirs depuis 10 ans furent consacrés à l'élaboration d'une documentation unique sur les cavités les plus importantes du monde et il était en relations avec les plus grands spéléologues existants.

Sur le terrain, son souci de l'exactitude lui faisait contrôler plusieurs fois les observations antérieures et il n'est pas beaucoup de cavités importantes qui aient échappé à son examen fait avec la rigueur scientifique qui caractérisait tout ce qu'il entreprenait. Tous ses relevés, ses plans, ses observations, sont empreints de cet esprit méthodique qui en fait la valeur.

Logique consécration de ses travaux, la Médaille des Sports lui fut décernée en 1954.

Le vide que crée cette disparition sera ressenti par la spéléologie tout entière, et particulièrement par ses compagnons des expéditions du Marguareis, au réseau duquel il a consacré ses derniers travaux.

SORTIES

22 juin : Sortie d'entraînement aux Carrières de St-Martin-le-Nœud, près Beauvais. Rendez-vous à 7 heures, horloge centrale de la gare St-Lazare.

Autres sorties : consulter le tableau d'affichage dans le hall d'entrée du C.A.F.

BULLETIN

Le bulletin n° 11, de juin, vient de sortir. Il est envoyé sur simple demande faite au siège (section spéléo).

Les 30/40

Le 8 mai, quand ces lignes prendront le chemin du marbre, les salons du C.A.F. verront se dérouler pour ces deux bonnes causes que sont la Montagne et la Photographie, un débat qui ne manquera pas de cimenter une fois de plus une très ancienne amitié.

Le Club des 30 x 40 continue. Il œuvre vigoureusement pour la jeune photographie et l'établissement d'un dialogue permanent avec les autres disciplines de l'Art et de la Vie. Il se devait d'aborder la Montagne avec l'œil objectif qui est le sien.

Il faut l'avouer tout de go, il est peu d'exemples de bonnes photographies de montagne, et la vogue récente de la couleur n'a pu qu'accentuer encore ce fâcheux air de carte postale des clichés qui rapportent de leurs expéditions ou de leurs courses touristes et grimpeurs. La montagne est comme les jolies femmes : trop photogénique, elle se prête aux effets faciles, aux poncifs. On ne résiste pas au désir de la voir de l'extérieur, c'est-à-dire tour à tour éclatante et mystérieuse et hautaine. C'est là que tout le monde se trompe. Pas de griserie, pas de fleur bleue. Il faut voir la montagne de l'intérieur.

Nous pensons à Weston, à quelques autres. Ils ont montré la voie à suivre, plus aride, plus patiente, plus riche, plus possédée aussi. Regarder la montagne de près, pied à pied, comme le fait l'escaladeur têtue qui triomphe des sommets. S'arrêter à chaque fissure de la roche, aux curiosités des glaciers, à ce qui sourd, à ce qui s'effrite, à ce qui naît et se détruit, à cet éternel comme à cet éphémère qui dort ou palpite à la surface comme au sein de la montagne. Le photographe se doit de fixer la matière dans son poli et ses rugosités, les lignes dans leur équilibre et leur complexité, la lumière dans ses rapports avec la matière et les lignes. Il s'agit de mettre sur la pellicule ce que personne ne peut voir ou ne sait voir.

La réalité de la montagne n'est pas l'image facile à usage postal; cette montagne vue par de confortables terriens ou des alpinistes trop sentimentaux, c'est celle qui se déroberait et qu'il faut conquérir, c'est la flore des glaciers, la faune des séracs, les magiciens et les fées assoupis qui viennent troubler parfois le tranquille élan des grimpeurs encordés.

Le véritable photographe de montagne sera un alpiniste à qui sa parfaite technique de l'escalade permettra de surprendre ce qui se déroberait le plus des secrets de la montagne; ce sera un œil ouvert à toutes les curiosités, mais capable aussi de voir au-delà de la réalité ce qui la transcende; ce sera aussi ce reporter de la vie des camps et des cordées et de l'effort de l'escalade; ce sera le poète de la lutte de l'homme avec la montagne; ce sera le plus complet des hommes et le plus parfait des photographes.

Le mois de mai 1958 aura spécialement favorisé les amateurs de ski de printemps. En effet, un enneigement tardif et tout à fait exceptionnel par son abondance, ainsi que de nombreux « ponts » ont donné à beaucoup la possibilité de s'évader de Paris pour goûter encore une fois les plaisirs de la neige.

Pour le 1^{er} mai, deux sorties de 4 jours ont été organisées, l'une par M. GAUGRY — descente de la Vallée Blanche et plusieurs ballades dans la région de Chamonix —, l'autre par Jeannie BOISSEAU, qui a fait avec un groupe de 15 personnes les ECRINS. Ces deux collectives, grâce à un temps exceptionnellement beau, ont connu un égal succès.

Le dimanche 18 mai prochain, la Coupe des AMETHYSTES se verra disputée par une équipe brillante de skieurs nationaux et internationaux. A nos invitations, de nombreuses réponses affirmatives sont arrivées, parmi lesquelles figurent les noms des descendeurs les plus illustres de France, d'Autriche, de Suisse et d'Italie. Les résultats ne seront pas encore connus lorsque le bulletin sera en voie d'impression mais nous les donnerons dans notre prochain numéro.

Pour la Pentecôte il y a l'embaras du choix, puisque 4 départs sont prévus.

1° **LA HAUTE ROUTE VAL D'ISERE ZERMATT**, avec Jacques Rouillard. Départ le 23 mai, retour le 2 juin, soit 8 jours.

2° **La BERNINA**, organisée par Henri LEBLANC et Maurice Lenoir, du 24 mai au 29 mai, soit 5 jours. Ascension du Piz PALU, et du Piz ZUPPO.

3° **Le VELAN** et le Grand Combin, les Samedi, dimanche et lundi de la Pentecôte, avec Jeannie BOISSEAU.

4° **Du refuge de la Pilatte**, courses en altitude sous la conduite d'André Meissonnier.

Ce programme comportant 6 sorties en 4 semaines aura, nous l'espérons, satisfait tous ceux qui sont désireux de maintenir les traditions du ski de printemps et nous espérons aussi qu'ils en auront profité. Rappelons que l'U.N.C.M. organisait plusieurs stages de Pâques à fin mai spécialement à VAL D'ISERE où nous avions réservé un certain nombre de places, escomptant sur plusieurs demandes, mais nous n'en avons eu qu'une et encore, le candidat ayant dépassé l'âge prescrit, ne pouvait en faire partie.

Avant de clore nos portes nous rappelons que dès le 1^{er} octobre, vous pourrez vous inscrire pour un départ à Noël, soit en U.N.C.M. soit à l'ALPE de VENOSC, LA CLUSAZ, Le Mont D'ARBOIS, MERIBEL-les-ALLUES, VAL D'ISERE, SERRE CHEVALIER, la TOUSSUIRE, LA FLEGERE. En Suisse, KLOSTERS, MURREN, les DIABLERETS et ZERMATT. En AUTRICHE, KITZBUHEL et SOLDEN. Dans le prochain bulletin paraîtra le programme de la saison prochaine qui, je l'espère, sera au point. Ne nous en veuillez pas, les hôteliers mettent tant de temps à nous répondre. Bon été à tous.

COLLECTIVES

ESCALADES

SAMEDI 28 et DIMANCHE 29 JUIN :

Laon et la forêt de Coucy.

Sam. dép. Nord 14 h. 59, Laon 17 h. 46 (visite de la haute ville, cathédrale, portes, etc...), Forêt de Coucy, Abbaye de St-Nicolas-aux-Bois (camping en forêt ou hôtel à Laon), Sept Vaux, Coucy-le-Château, car pour Soissons (arr. 20 h. 10). Départ Soissons 21 h. 08, Paris 23 h. 02. Carte La Fère XXVI-10. 30 kms en deux jours. S'inscrire pour collectif, car et éventuellement hôtel au moins deux jeudis avant la sortie.

Huguette ECOLF.

DIMANCHE 29 JUIN :

Initiation et Ecole d'escalade au Puisetlet.

Dép. car Concorde 8 h.

Christian BAERT.

Entraînement à la montée en refuge.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Fontainebleau. 6 heures de terrain varié. Equipement de montagne, sacs lourds, cordes. Baignade. Zone 2.

Simon PESKINE.

En Vexin.

Dép. St-Lazare 7 h. 12, Bannières 8 h. 10, Moulin de Bécherel, Fourges, Bray-en-Lu, Magny 19 h. 02, Paris 20 h. 56. Cartes E.-M. Mantes. 26 kms. Zone III.

Pierre PETIT.

DIMANCHE 6 JUILLET :

Initiation et Ecole d'escalade à Malesherbes.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 36 pour Malesherbes. Zone 4.

Jean BROUST.

Chasse aux vipères.

Dép. P.-L.-M. 7 h. 12, Venables 8 h. 45. Falaises de la Seine rive gauche. Si le temps est favorable, recherche des vipères périades. Sinon, parcours dans la Vallée de l'Eure et Louviers, St-Pierre-du-Vouvray 17 h. 50, Paris 19 h. 51. Carte I.G.N. Les Andelys. 15 ou 25 kms. Zone 5.

Roger GUTTIN.

SAMEDI 12, DIMANCHE 13 et LUNDI 14 JUILLET :

Ecole d'escalade à Malesherbes.

Départ en train le samedi P.-L.-M. 15 h. 22, 17 h. 05, 19 h. à volonté. Camp à Malesherbes.

André DE GOUVENAIN.

Randonnée en forêt d'Argonne.

Dép. vendredi soir Est 18 h. 52 pour Ste-Menehould 22 h. 11. Itinéraire détaillé à consulter à la Section de Paris. S'inscrire jusqu'au jeudi 3 juillet. Le collectif sera annulé si, à cette date, le nombre des participants au billet collectif est insuffisant. 20 à 25 kms par jour. Camping ou hôtel. Retour 14 juillet Ste-Menehould 19 h. 52, Paris 23 h. 12. Billet collectif 2.000 frs environ.

Jacques LEMOINE.

DIMANCHE 20 JUILLET :

De la Voise à l'Opton.

Départ Montparnasse 9 h. 05, Epernon 9 h. 58, Mittainville, Adainville, Télégraphe de Férière, Houdan 18 h. 51, Paris 20 h. 13. 26 kms. Zone 3.

Pierre PETIT.

DIMANCHE 10 AOUT :

En Halatte.

Dép. Nord 8 h. 56 pour Chantilly 9 h. 32, Vineuil, Apremont, Fleurines, Villers-Saint-Paul 19 h. 20 ou 19 h. 57, Paris 20 h. 19 ou 20 h. 49. Carte Beauvaisis S.-E. 26 kms. Zone 2.

Pierre PETIT.

DIMANCHE 31 AOUT :

Autour de Dourdan.

Dép. Orsay 8 h. 43 ou Aust. 8 h. 52, Dourdan 9 h. 53, Forêt de l'Ouye, Vallon de l'Orge, St-Martin-de-Bréthencourt, Ste-Même, Dourdan 18 h. 56, Paris Aust. 20 h. 06 ou Orsay 20 h. 17. 20 kms. Zone 2.

Maurice FRAGNY.

Recluses.

Dép. P.-L.-M. Samedi 30 P.-L.-M. 13 h. 35. Fontainebleau. Carrefour de l'Obélisque, Rochers des Demoiselles, Clos du Roi, Rochers de Recluses, Mare Marcou, Long Rocher, Rocher des Princes, Thomery 20 h. 31, Paris 21 h. 28. Camping, bivouac ou hôtel.

Jacques LEMOINE.

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE :

Les Yvelines.

Dép. Montp. 7 h. 35, Le Perray 8 h. 16, Etang de la Tour, Clairefontaine, St-Arnould, Etang d'Or, Rambouillet 18 h. 48, Paris 19 h. 33. 35 kms. Zone 1 + suppl. au retour.

André BRADEL.

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE :

Initiation et Ecole d'escalade au Cuvier.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Pierre AUCHÈRE.

Trois Pignons et Coquib.

Dép. P.-L.-M. sam. 13 h. 37, Maisse, Oncy, Rocher Jean-de-Vignes, Rocher Fin, Maison Poteau, Les Grandes Vallées, La Roche Feuilletée, Butte des Audigers, Boutigny 19 h. 20, Paris 20 h. 36. Camping ou bivouac. 20 kms par jour. Zone 3.

Jacques LEMOINE.

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE :

Initiation et Ecole d'escalade rochers Saint-Germain.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Jacques BIDAULT.

L'Automne.

Dép. Nord 9 h., Crépy-en-Valois 9 h. 52, Vallée de Russy, Vez, Villers-Cotterets 19 h. 17, Paris 20 h. 20. 20 kms. Zone 2 + suppl. au retour.

Maurice FRAGNY.

Terrain varié.

Dép. P.-L.-M. 8 h., Nemours 9 h. 06, Pourtour de la Commanderie, Vallée Jauberton, Les étroitures, Montigny-sur-Loing 17 h. 20, Paris 18 h. 22. Carte de la forêt. 28 kms. Zone 4.

Roger GUTTIN.

Alpinistes !

Soyez toujours prudents !

Ayez sans cesse présentes à l'esprit ces dix règles fondamentales

1° La puissance des forces de la montagne comparée à la faiblesse de l'homme est infinie.

Pour affronter ces forces avec sécurité, ayez à votre disposition toutes vos ressources, matérielles, physiques et morales.

2° N'abordez jamais la montagne en mauvaises conditions physiques et sans entraînement.

N'allez jamais jusqu'à l'épuisement complet de vos forces; alimentez-vous souvent et peu à la fois.

3° L'importance de l'équipement est capitale. De nombreux accidents sont dus à des chaussures défectueuses, à de mauvais vêtements, à des cordes usées, etc.

4° L'emploi de la corde, dans tous les cas où il peut y avoir un danger, même peu apparent, de chute ou de glissade, présente une garantie de sécurité indéniable.

5° Ne partez jamais seul. N'abandonnez jamais derrière vous un compagnon.

6° L'habileté technique, la connaissance approfondie de la montagne, sans lesquelles il n'est pas de véritable alpiniste, ne peuvent être acquises que par une longue série d'expériences progressives sous la conduite de guides ou de compagnons éprouvés.

Quelques succès précoces, même éclatants, ne font pas un alpiniste.

7° Le mauvais temps en montagne est toujours redoutable.

8° Les conditions d'une même montagne, qui déterminent la difficulté ou le danger de son ascension, ne sont jamais identiques. Elles changent d'une saison à l'autre, d'une journée à l'autre, d'une heure à l'autre.

La montagne est particulièrement dangereuse dans les journées qui suivent les grosses chutes de neige.

9° La notion de difficulté ne doit pas être confondue avec celle de danger.

Il est toujours dangereux, il peut être mortel d'être surpris par la tempête, le brouillard, la nuit, dans des terrains accidentés dont la traversée, par temps clair, peut n'être qu'une simple promenade.

Redoutez également les relâchements d'attention à la fin des longues journées d'escalade, lorsque les difficultés sont terminées.

10° Rappelez-vous enfin que la valeur d'un alpiniste est faite d'intelligence et de calme, de courage et de prudence, et surtout d'humilité vis-à-vis de la montagne.

ENFIN N'HESITEZ PAS A RAPPELER CES REGLES A TOUT MOMENT AUTOUR DE VOUS, VOUS AUREZ AINSI PARTICIPE UTILEMENT A LA CAMPAGNE DE SECURITE 1958 DU CLUB ALPIN FRANÇAIS.

RANDONNÉES

EXCURSIONS

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la sortie. Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie.

ESCALADES

GARE DE LYON, CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE :

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

REMPART : Au pied du Rempart.

APREMONT : départ du Circuit Rouge. Voir Bulletin Section de Paris n° 27.

MALESHERBES : Dallé du C.C.D.F.

DAME JEANNE : levant chalet Jobert.

PUISELET : Sommet du pignon Ouest.

Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde.

RANDONNÉES :

GARES : R.-V. 20 min. avant départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

NORD, LYON : Croisement des galeries.

MONTPARNASSE : 1^{er} étage, horloge, côté location.

AUSTERLITZ : horloge intérieure.

ORSAY : devant buffet.

INVALIDES : guichets billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet billets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets du dimanche : Zone I, 320 fr.; Zone II, 460 fr.; Zone III, 540 fr.; Zone IV, 660; Zone V, 800 fr.

ET SURTOUT
N'OUBLIEZ PAS
les 21-22 JUIN

TOUS
AU SAUSSOIS
POUR LES
JOURNÉES de la
MONTAGNE

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE :

Initiation et Ecole d'escalade à Apremont.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Simon PESKINE.

En suivant la Vallée de l'Automne.

Dép. Paris-Nord 7 h. 28, Villers-Cotterets 9 h. 09, Coyolle, Cargny-sur-Automne, Vez et son château, Ancienne Abbaye de Lieu-Restauré, Morienvall et son église romane, Orrouy, Béthisy St-Pierre, car pour Crépy, Crépy-en-Valois 19 h. 17, Paris 20 h. 21. Carte I.G.N. Villers-Cotterets XXV-12. 25 kms. Zone 4.

Huguette ECOLE.

DIMANCHE 5 OCTOBRE :

Initiation et Escalade à Chamarande.

Dép. Orsay 7 h. 59, Lardy. Zone I.

Roger BEAUMONT.

Ecole d'escalade à Franchard.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Fontainebleau.

Paul BESSIÈRE.

En forêt d'Ermenonville.

Dép. Nord 7 h. 28, Le Plessis-Belleville 8 h. 22, Montagny, Château d'Ermenonville, Désert, Mer de Sable, Buttes des Gens d'Armes, Senlis 18 h. 05, Paris 19 h. 51. 24 kms. Zone I + suppl. au retour.

Pierre DUPOUY.

Forêt de Villers Cotterets.

Dép. Nord 7 h. 28 pour Boursonnes-Coyolle 9 h. 03, Haramont, Forêt de Villers, Dampleux, Faverolles, Troesne, La Ferté-Milon 19 h. 45, Paris 21 h. 20. Carte E.-M. Villers-Cotterets. 28 kms. Zone 3 + suppl. au retour.

José STIERS.

DIMANCHE 12 OCTOBRE :

Initiation et Ecole d'escalade au Puisselet.

Dép. car Concorde 8 h.

Christian BAERT.

Plâtrières de Fontainebleau.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Bois-le-Roi 9 h. 06, Monts aux Truies, Monts de Fays, Cornebiche, Long Boyau, Fontainebleau 18 h., Paris 18 h. 51. Carte E.-M. 1/50.000. Feuilles Melun et Fontainebleau. 28 kms. Zone 2.

Pierre CLEMENCET.

Région sud de Nemours.

Dép. P.-L.-M. 8 h., Nemours 9 h. 07, Rochers des Bois de Nanteau, Olivet, Point de vue d'Avelines, Rocher Soulés, Roche Volante, Belvédère du Gros Mont, Fiches de Poligny, Vallée de Gandelles, Bagneaux, Chaintreaucville, Rocher Gréau, Parc de Nemours, Nemours 18 h. 42 ou 19 h. 58. Paris. 20 kms. Zone 4.

Jacques LEMOINE.

Entre Chalouette et Juine.

Dép. Orsay 7 h. 59 ou Aust. 8 h. 08, Etampes 8 h. 57, Chalo St-Marc, Etang de Chalou, Vallon de l'Arche, Saclas 18 h. 56, Paris Orsay 20 h. 10. Carte E.-M. Melun S.-O. et carte couleurs. 28 kms. Zone 2 et suppl. au retour.

Pierre PETIT.

SAMEDI 18 et DIMANCHE 19 OCTOBRE :

Week-end dans le Morvan.

Renseignements au Club. Inscription au collectif dès le début d'octobre.

Edgard BOUILLON.

DIMANCHE 19 OCTOBRE :

Initiation à l'escalade à Apremont.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Maurice ALLARD.

Ecole d'escalade au Cuvier.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Pierre DURAND.

De l'Orge à La Renarde.

Dép. Orsay 8 h. 43 ou Aust. 8 h. 52, Dourdan 9 h. 53, Angervillers, Breuillet 17 h. 59 ou 19 h. 08, Aust. 18 h. 49 ou 20 h. 06. Les horaires seront confirmés ultérieurement au tableau d'affichage. 30 kms. Zone 2.

André BRADEL.

Boucles de la Marne.

Dép. Est 8 h., Lagny 8 h. 48, Chalifert, Lesches, Trilbardou, Esbly 18 h. 37, Paris 19 h. 30. Carte E.-M. 48 N.-E. 49 N.-O. 25 kms. Zone I.

Gaston DEGOUEY.

Forêt de Villers Cotterets.

Dép. Nord 9 h., Villers-Cotterets 10 h. 11, Les Roches, Fontaine St-Martin, Dampleux, Oigny, Etang de Bourcq, La Ferté-Milon 18 h. 17, Paris 19 h. 13. 20 kms. Zone 4.

Maurice FRAGNY.

Haute Juine.

Dép. Aust. 8 h. 08, Etampes 8 h. 57, Boissy-la-Rivière, Saclas, Guillerval, Monnerville 18 h. 57, Paris Aust. 20 h. 10. Carte E.-M. Melun S.-O. Fontainebleau N.-O. 25 kms. Zone 2 + suppl. au retour.

Jacques POLLE-DEVIÈRES.

DIMANCHE 26 OCTOBRE :

Initiation à l'escalade au rocher Canon.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 Fontainebleau.

Gilbert BLOCH.

Ecole d'escalade au Sanglier.

Dép. P.-L.-M. pour La Ferté-Alais 8 h. 36.

Jacques ROUILLARD.

En suivant la Marne par les Crêtes.

Dép. Est 7 h. 05 pour Château-Thierry 8 h. 12, Bois de Barbillon, Mont-St-Père, Jaulgonne, Forêt de Rys, Passy-sur-Marne, Hauteurs de la Rive gauche, Château-Thierry 19 h., Paris 20 h. 08. Carte Château-Thierry XXVI-13. 30 kms. Zone 5.

Huguette ECOLE.

SAMEDI 1^{er} et DIMANCHE 2 NOVEMBRE :

Initiation et Ecole d'escalade à la Dame Jeanne.

Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Nemours 9 h. 06.

Jacques GRANDJEAN.

BIBLIOTHÈQUE

Quelques œuvres nouvelles sont entrées en bibliothèque :

- Les Alpes et leur destin (R. Blanchard).
- Horizons blancs (A. Theytaz).
- Himmel Hölle Himalaya (en allemand).
- Abenteurer Berg (en allemand).

Lecture sur place :

- Le Chamois (D^r Couturier).
- L'Ours (D^r Couturier).
- Manuel d'escalade (en polonais).
- Huit guides des Tatras (en polonais).
- Une carte des Tatras (en polonais).

Par ailleurs, j'ai eu le plaisir ces derniers mois de recevoir des dons de livres et de guides. Ces dons sont toujours très appréciés, car si les ouvrages font double emploi, ils peuvent être de très grande utilité à une de nos sections.

En ce qui concerne les romans, un caractère nettement alpin peut seul présenter un certain intérêt.

Le Bibliothécaire.

ALPAGES ET VACHERIES

— Bien traitées :

« La Feuille d'avis » de Neuchatel a publié cette annonce :

« Berger, marié, est demandé pour la montagne de la Baronne avec café-res-taurant pour 75 génisses ».

— Coquettes :

« Bâle nous apprend que dans une ferme, le bétail a déclenché une grève de la faim, le port des colliers à clochettes, jugé superflu, ayant été supprimé. « Les colliers ont été rendus aux animaux » et tout est rentré dans l'ordre ».

Les vaches ont souvent fait parler d'elles, qu'elles aient montré du caractère ou même une certaine personnalité, car ainsi que certains humains, elles peuvent se prendre au sérieux. Aussi, quelques auteurs n'ont pas cru déchoir en les mentionnant dans leurs récits. Charles Gos, par exemple, dans « Solitude montagnarde », s'étend longuement à leur sujet. Vous n'avez certainement pas oublié « Marie II », championne de lactation, puis cette autre qui fit l'objet d'un roman ayant pour cadre les îles anglo-normandes, et, plus récemment, la vache tirelire. La presse vous a tout dit, tout raconté sur ces paisibles ruminants; mais voilà une célébrité nouvelle dont on commence à parler : la vache qui donne l'heure ! C'est du moins ce qui semble ressortir du récit suivant :

Sous la conduite d'un de nos plus dévoués et loquaces commissaires, un groupe du C.A.F. traversait un alpage; le responsable, avisant un paysan assis sur l'herbe à côté de sa vache, se tourne vers ses ouailles et leur dit : « Voyez ces gens-là, ils passent ainsi la journée sans penser à quoi que ce soit; vous allez en juger : « Dites donc, brave homme, quelle heure est-il ? ». Le paysan, sans changer de posture, soulève les pis de sa vache et répond : « Oh, il est ben 9 heures ». Le commissaire en est quelque peu estomaqué; il emmène son monde sans plus insister.

Quelques heures plus tard, revenant par le même chemin, et pensant que le paysan n'a donné l'heure que par pure coïncidence, notre sympathique commissaire le questionne à nouveau : « Et maintenant, brave homme, quelle heure pensez-vous qu'il soit ? ». Une fois de plus, le villageois soulève les pis de sa vache et lui donne encore l'heure exacte. Le Commissaire en a la parole coupée et, pour ceux qui le connaissent !... « Mais, dites-moi, comment pouvez-vous trouver l'heure exacte rien qu'en levant les pis de votre vache ? ». « Oh ! répond le paysan, c'est bien aisé, d'là étant, en l'vant l'pis d'ma vache, j'voyons l'heure au clocher ».

Echos Chamoniards

CHAMONIX sera représentée à l'Exposition Internationale de Bruxelles par une très jolie maquette reproduisant le Chemin de Fer du Montanvers traversant le viaduc. Comme l'a dit le Dauphiné Libéré : « cette maquette, réalisée au 1/10^e, entièrement par les « moyens du bord », est la reproduction, exacte en tous points, de l'automotrice n° 41 avec ses portes coulissantes qui coulisent pour de vrai, ses vitres mobiles qui s'élevaient et s'abaissent, ses ampoules électriques qui s'allument et s'éteignent, sa cabine de bord avec son tableau de bord où ne manquent ni le levier de frein, ni le volant, ni l'essuie-glace, ses portebagages à l'échelle et, réalisés avec des pièces minuscules, les 541 isolateurs — vous pourrez les compter si vous en avez la patience — qui se trouvent sur le toit.

« Au viaduc, réalisé par des entrepreneurs chamoniards, il ne manque pas une pierre, à la balustrade pas un raccord, au ballast pas un caillou, et... la crémaillère a toutes ses dents, intactes.

« Il n'y a que dans le poids que la proportion n'a pas été respectée : la maquette ne pèse que 37 kilos alors que l'automotrice réelle pèse 29 tonnes.

« C'est un chef-d'œuvre de précision, de minutie même, qui fait honneur à ses constructeurs ».

A l'exposition de Milan, Chamonix était également représentée au stand de la Direction Générale du Tourisme qui consacrait une part très importante à la liaison Chamonix-Courmayeur par le télécabine de la Vallée Blanche et à tout l'équipement du Super-Chamonix.

Le télésiège qui devait relier le village du Tour au Col de Balme en passant par Charamillon a été inauguré le lundi 31 mars. Le tronçon Balme-Charamillon a obtenu un grand succès auprès des skieurs séjournant à Chamonix durant les fêtes de Pâques et certains ont dit des pentes ainsi desservies qu'elles équivalaient au moins Courchevel.

Au cours de sa dernière assemblée, le Conseil Municipal a approuvé les tarifs des engins de remontée mécanique de la Vallée de Chamonix. Ces prix seront les suivants, dès cette saison d'été :

Téléphérique du Brévent :

Chamonix - Brévent. A.R. : 750 fr.
Aller : 600 fr.
Retour : 460 fr.

Chamonix - Plampraz. A.R. : 500 fr.
Aller : 400 fr.
Retour : 300 fr.

Plampraz - Brévent. A.R. : 375 fr.
Aller : 320 fr.
Retour : 240 fr.

Téléphérique Aiguille du Midi :

Chamonix - Aig. du Midi : 1,800 fr. A.R.
1,200 fr. montée

Chamonix - Plan des Aig. : 700 fr. A.R.
450 fr. montée
350 fr. descente

Plan des Aig. - Aig. Midi : 1,100 fr. A.R.
700 fr. montée
550 fr. descente

Chemin de fer du Montanvers :

Montée : 430 fr.
Descente : 350 fr.
A.R. : 700 fr.

Nous avons appris avec joie le mariage de Jean Payot, capitaine de l'équipe de Hockey-sur-Glace de Chamonix qui, le samedi 10 mai, a épousé Mademoiselle Marie-Hélène Minucci. Sincères félicitations et vœux de bonheur à ce jeune couple.

Au cours du Stage des Espoirs qui s'est tenu à l'Ecole Nationale de Ski durant les fêtes de Pâques, le classement tel qu'il a été établi à l'issue de trois slaloms et de trois slaloms géants a donné pour nos jeunes espoirs chamoniards les résultats suivants : Maurice Jaun, premier du stage; Guy Vouillamoz, 3^e; Michel Thivierge, 4^e.

Une importante réunion s'est tenue à l'Office du Tourisme qui groupait tous les exploitants des engins de remontée mécanique de la Vallée de Chamonix. Cette réunion avait pour but d'établir un programme d'activité tant au point de vue publicité qu'exploitation générale. Une commission restreinte a été nommée qui a la charge de faire l'inventaire de tout ce qui ne va pas, cet inventaire devant être soumis à l'assemblée plénière avant le 19 mai.

Le Comité des Alpes-Dauphiné de la Fédération Française de Natation a tenu son congrès annuel à Chamonix et à la Flégère. A cet important congrès assistait, en plus de M. Muhl qui est non seulement directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, mais également président du Comité Régional, M. Lemoine, président de la Fédération Française de Natation.

ANNONCES

A VENDRE Collection Alpinisme complète, de 1926 à 1954 — 110 numéros. — S'adresser à Mlle HUGÉ, section de Paris.

RECHERCHE Membre C.A.F., rencontré en gare d'Evian, début août 1956. — Ecrire Jacques BOUET, 3, rue Dagobert, Clichy.

VACANCES de juillet pour les jeunes, de 7 à 11 et 12 à 16 ans, 4 semaines dans l'Engadine fleurie et tiède, face à la Bernina, au bord des lacs. — Commissaires : M. et Mme GAUGRY; Laborde 37-91.

CHERCHE Compagne 50 ans, pour vacances Chamoniard juillet. — Mme L'HERMITTE, 8, rue d'Alsace, Asnières.

CHERCHE Compagnon de cordée pour Pragognan, fin juillet - mi-août. — GASTINEL; Cha. 71-97 ou 45-70.

JEUNE FILLE C.A.F. cherche place dans voiture pour Chamonix. Départ 12 ou 13 juillet. Participerait au frais. — Mlle Françoise BARRERE, 6, rue de Milan, Paris-9^e. TRI. 27-61.

MEMBRE C.A.F. fréquentant régulièrement Bleau et massifs plus éloignés désire entrer en contact avec camarades pour résoudre en commun le problème du gardiennage des enfants. — LE COTTIER, 153, rue des Champarans, Colombes. Tél. CHA. 61-05.

A V. PELLIC. VIERGE 16 mm. Super X. Kodak 20 fr. le m. — BALTHAZAR. GEN. 23-32 (repas) ou le jeudi au C.A.F.

VACANCES du 2 au 28 juillet pour les jeunes de moins de 16 ans. Confort et sécurité habituels. — Commissaires M. et Mme GAUGRY.

TROUVE 1 corde dimanche 18 au Rocher d'Huisson. — Tél. MOL. 89-72.